

CHAPITRE

6

Comment est structurée la société française actuelle ?

Dossiers

1 Quelles sont les caractéristiques de la structure sociale ?

- A. Comprendre la stratification sociale 210
- B. L'évolution de la structure sociale 212

2 Comment les sociologues analysent-ils la structure sociale ?

- A. Les principales analyses théoriques de la structure sociale 214
- B. Une structure en classes sociales moins marquée 216
- C. L'analyse en termes de classes sociales toujours pertinente 218

ZOOM SUR... La fragilisation de la classe moyenne 220

3 Comment les mécanismes d'identification à un groupe social se sont-ils complexifiés ?

- A. L'articulation des différents critères de stratification sociale 222
- B. Individualisation et identification à un groupe social 224

Activités

1. De la classe ouvrière aux classes populaires 226

2. Habiter un quartier populaire: au-delà des inégalités de classes 227

Synthèse

228

Mobiliser ses connaissances

231

Tout pour réviser

234

Objectif bac

236

À l'issue de ce chapitre, vous saurez

- Identifier les multiples facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social.
- Quelles sont les principales évolutions de la structure socioprofessionnelle en France depuis la seconde moitié du xx^e siècle.
- Quelles sont les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique.
- Que la pertinence d'une approche en termes de classes sociales pour rendre compte de la société française fait l'objet de débats théoriques et statistiques.
- Que les rapports de classes s'articulent avec les rapports sociaux de genre et peuvent être affaiblis par des facteurs d'individualisation et complexifiés par l'évolution des distances inter et intra-classes et par des identifications subjectives à d'autres groupes sociaux.



Vrai ou faux ?

- Le genre a un impact sur la place des individus dans la hiérarchie sociale.

Quiz

Qu'avez-vous retenu de la 2^{de} et de la 1^{re} ?

QUIZ
INTERACTIF

→ Donnez la ou les bonne(s) réponse(s) :

1 Un niveau de qualification plus élevé :

- a. favorise l'accès à l'emploi et à un salaire plus élevé.
- b. ne protège pas des emplois atypiques.
- c. est déterminé par la formation initiale et continue et par l'expérience.

2 La socialisation :

- a. est dite secondaire lorsqu'elle se structure au cours de l'enfance et de l'adolescence.
- b. secondaire peut-être une socialisation de renforcement ou de transformation.
- c. est dite anticipatrice lorsqu'un individu intérieurise les normes et valeurs d'un groupe auquel il souhaite appartenir (groupe de référence).

3 Le lien social :

- a. repose, selon Émile Durkheim, sur la plus forte interdépendance résultant de la division du travail dans les sociétés à solidarité mécanique.
- b. peut être affaibli par la progression de l'individualisme.
- c. peut s'affaiblir au point de conduire à une désaffiliation.

4 Les professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) :

- a. permettent de classer les individus dans des groupes présentant une certaine homogénéité.
- b. rendent compte des différences entre les hommes et les femmes sur le marché du travail.
- c. permettent de comparer les pratiques, les revenus des différents groupes sociaux.

Comparer pour comprendre

→ La société est-elle toujours divisée en classes sociales ?



Mouvement ouvrier en mai 1968



Mouvement des « Gilets Jaunes » en 2019



Une vidéo pour comprendre

→ Comment se caractérise la fragilisation de la classe moyenne dans les pays de l'OCDE ?

Comment les classes moyennes sont écrasées depuis 30 ans, Le Point.

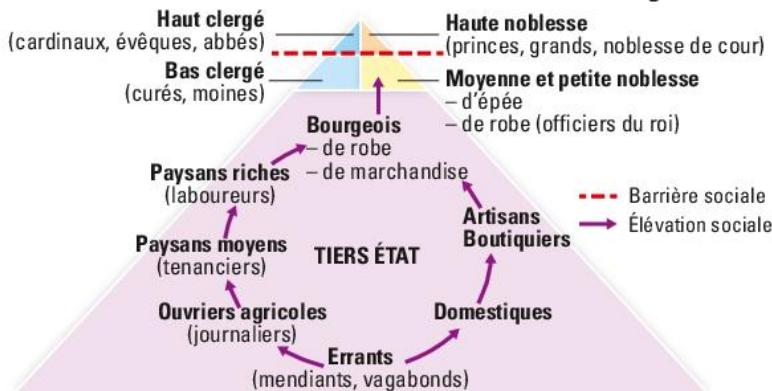


A Comprendre la stratification sociale

1 Réagir

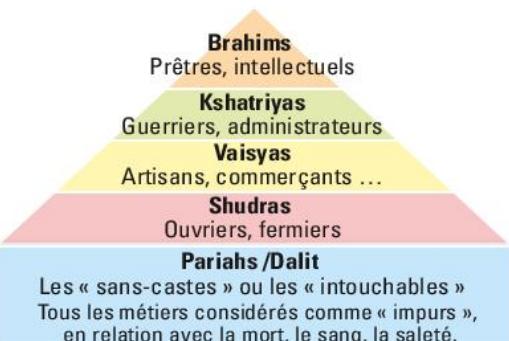
À votre avis, toutes les sociétés sont-elles hiérarchisées ? Pourquoi parle-t-on de « stratification sociale » ?

La société d'ordres dans la France de l'Ancien Régime



Un **ordre** est un groupe social hiérarchisé selon le prestige attribué à des fonctions sociales. L'appartenance à un ordre héréditaire et les possibilités de mobilité sont limitées.

Les castes en Inde



Les **castes** sont des groupes sociaux hiérarchisés selon les fonctions économiques et religieuses qui leur sont attribuées. L'appartenance à une caste est définitive et le statut social est héréditaire.

2 La stratification sociale comme hiérarchisation des positions sociales

DOC FONDAMENTAL

Dans la littérature sociologique, la notion de stratification sociale recouvre au moins deux acceptations :

1. Dans un sens large, elle désigne l'ensemble des systèmes de différenciation sociale basés sur la distribution inégale des ressources et des positions dans une société. Réalité à la fois individuelle et collective, ces inégalités engendrent la formation de groupes de droit ou de fait, plus ou moins structurés entretenant entre eux des relations de subordination, d'exclusion, d'exploitation. L'agencement spécifique de ces « rapports d'inégalité et de domination » (G. Balandier¹) explique la diversité des modes de stratification et plus largement des systèmes sociaux : les lignages hiérarchisés en Afrique, le système de castes en Inde, les sociétés d'ordres dans l'Europe des temps modernes. De ce point de vue, la division en classes est un mode de stratification parmi d'autres. C'est le mode dominant dans les sociétés développées contemporaines. Une différenciation en classes peut, par ailleurs, se superposer à un autre mode de stratification : le tiers état, dans la France de l'Ancien régime, était subdivisé socialement (de la bourgeoisie roturière à la paysannerie) [...].

2. Dans un sens plus étroit, la notion de stratification est réservée aux analyses s'opposant aux théories (et en premier lieu la théorie marxiste) qui voient dans les classes sociales des groupes [...] opposés les uns aux autres. [...] Ces analyses dites « stratificationnistes » interprètent le corps social comme un ensemble de strates hiérarchisées en fonction de critères multiples comme le revenu, le statut professionnel, le rapport au pouvoir et le prestige. Elles se distinguent du modèle marxiste [...] en insistant sur la gradation régulière des positions et l'absence de conflits majeurs entre ceux-ci.

Serge Bosc, *Stratification et classes sociales*, Armand Colin, 2013.

1. Georges Balandier, *Anthropologiques*, 1974.

À savoir

Les **inégalités** sont des différences entre individus ou groupes sociaux qui se traduisent en termes d'avantages ou de désavantages et qui fondent une hiérarchie entre ces individus ou groupes. Une différence devient une inégalité si la société la classe et la hiérarchise. La **domination** désigne un type de rapport social caractérisé par la subordination des individus sur lesquels elle s'exerce.

1 Illustrer. En vous appuyant sur le texte, citez plusieurs exemples de mode de stratification sociale et montrez que certains peuvent coexister.

2 Déduire. Montrez que la disparition des inégalités de droits entre groupes sociaux n'a pas fait disparaître les hiérarchies entre groupes sociaux.

3 Analyser. Quels critères de classement peuvent être mobilisés par l'approche dite « stratificationniste ». Cette approche fait-elle disparaître les rapports de domination entre groupes ?

3 Une lecture de la stratification sociale : l'exemple des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS)

Niveau 1: Les PCS	Niveau 2: les catégories socioprofessionnelles
1. Agriculteurs exploitant	10. Agriculteurs exploitants (sur petite, moyenne, grande exploitation)
2. Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	21. Artisans 22. Commerçants et assimilés 23. Chef d'entreprise de 10 salariés ou plus
3. Cadres et professions intellectuelles supérieures	31. Professions libérales et assimilées 32. Cadres de la fonction publique, professions intellectuelles et artistiques 36. Cadres d'entreprise
4. Professions intermédiaires	41. Professions intermédiaires de l'enseignement, de la santé, de la fonction publique et assimilées 46. Professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises 47. Techniciens 48. Contremaîtres, agents de maîtrise
5. Employés	51. Employés de la fonction publique ; 54. Employés administratifs d'État 55. Employés de commerce 56. Personnels des services directs au particulier
6. Ouvriers	61. Ouvriers qualifiés 66. Ouvriers non qualifiés 69. Ouvriers agricoles
7. Retraités	71. Anciens agriculteurs exploitants ; 72. Anciens artisans commerçants, chefs d'entreprise 73. Anciens cadres et professions intermédiaires 76. Anciens employés et ouvriers.
8. Autres personnes sans activité professionnelle	81. Chômeurs n'ayant jamais travaillé ; 82. Inactifs divers (autres que retraités)

A savoir

Les PCS, professions et catégories socioprofessionnelles, correspondent à une classification des actifs et inactifs en âge de travailler dans des catégories dont les membres présentent une certaine **homogénéité sociale**, c'est-à-dire une proximité des comportements (pratiques culturelles, de consommation, comportements politiques...). Cette classification est créée en 1954 par l'Insee et modifiée en 1982 pour tenir compte des évolutions de la structure sociale.

- 1 **Distinguer.** Quels sont les objectifs de cette classification de l'Insee en PCS ?

Application Dégarez les critères de construction

des PCS : a. Quel critère distingue les catégories 1 et 2 des catégories 3 à 6 ? b. Quel critère distingue les catégories 1 et 2 ? c. Les catégories 61 et 66 ? d. Qu'est-ce qui distingue les catégories 3 et 4 ? e. Les actifs de la PCS «cadres et professions intellectuelles supérieures» sont-ils tous salariés ? f. Quel est le critère de classement des catégories 32 et 36 mais aussi 41 et 46 ?

- 2 **Déduire.** Quels sont les objectifs de cette classification de l'Insee en PCS ?

- 3 **Analyser.** Les chômeurs étant comptabilisés dans leur ancienne PCS, quel impact peut alors avoir la progression du chômage et de la précarité sur la pertinence de cette grille pour mesurer l'homogénéité sociale de catégories d'actifs ?

Faire le point

Complétez le texte ci-dessous avec les mots suivants : 1. droit 2. hiérarchies sociales 3. lieu de résidence 4. ordres 5. profession 6. différenciés

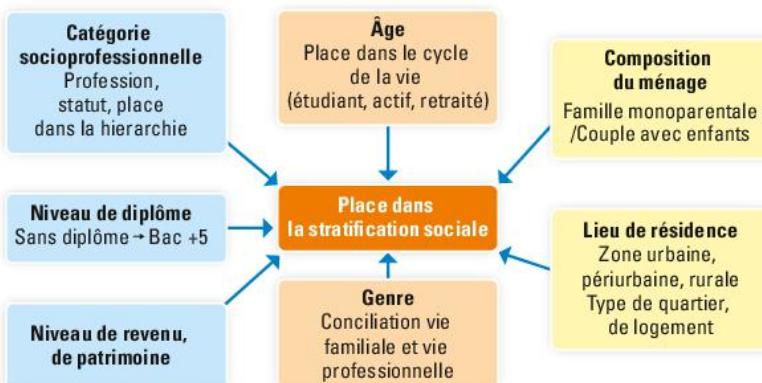
Toute société est composée de groupes sociaux a. [...] et hiérarchisés. Dans les sociétés traditionnelles cette stratification repose sur une inégalité de b. [...] (exemple des castes et des c. [...]). Dans nos sociétés contemporaines, la naissance ne détermine pas complètement la position sociale, mais les d. [...] se maintiennent sur la base de la catégorie professionnelle, des revenus, du genre, du e. [...]. Pour étudier ces différents groupes sociaux, la nomenclature des PCS s'avère utile, car celle-ci classe les individus en catégories relativement homogènes en fonction, principalement, de leur f. [...].



Mission

Présentez les différences entre la nomenclature ESeG (European Socio-economic Groups) d'Eurostat née en 2016 et celle des PCS. Quel est l'intérêt de cette classification commune aux pays de l'U.E. ?

4 Les différents facteurs de la hiérarchisation sociale

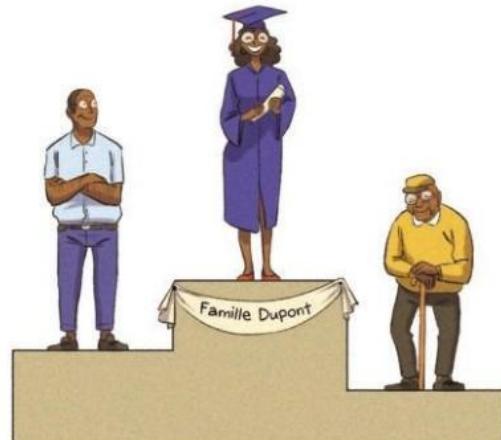
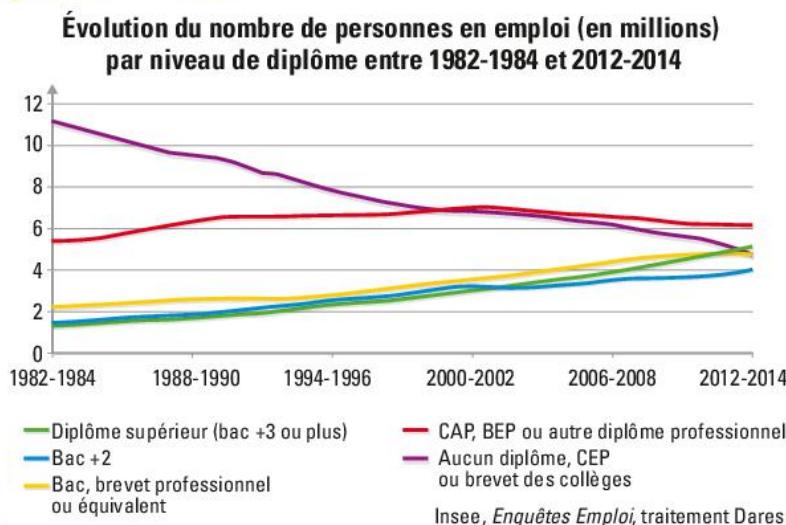


- 1 **Illustrer.** Pourquoi le genre est-il un critère de stratification sociale ?
 2 **Comprendre.** Comment chacun des critères peut-il se traduire par une hiérarchisation de la position d'un individu par rapport aux autres ?
 3 **Synthétiser.** Parmi ces critères, lesquels ne sont pas pris en compte par la nomenclature des PCS ?

B Les évolutions de la structure sociale

1 Réagir

Quelles sont les évolutions des caractéristiques de la population qui ressortent de ce graphique ?



2 Les grandes mutations de l'emploi en France

DOC FONDAMENTAL

Depuis le début des années 1980, le nombre de personnes en emploi en France métropolitaine a progressé de 3,4 millions, pour atteindre 25,8 millions en moyenne sur la période 2012-2014. Cette hausse globale du volume d'emploi s'est accompagnée de profonds changements dans sa composition. L'analyse de ces évolutions sous l'angle des métiers (à partir de la nomenclature des PCS) permet de faire apparaître et de quantifier l'adaptation de l'économie et de la société française aux tendances lourdes de ces dernières décennies : internationalisation, notamment la concurrence des métiers à bas coûts, automatisation des processus de production et diffusion des technologies de l'information, vieillissement de la population... [...] Les métiers du tertiaire ont été les plus créateurs d'emploi notamment ceux du domaine de la santé et de l'action sociale, culturelle et sportive, et ceux des services aux particuliers. À l'inverse, les effectifs des métiers agricoles, industriels et artisanaux ont fortement reculé. Les métiers les plus qualifiés ont été particulièrement dynamiques au cours des dernières décennies. [...]. La montée en qualification est également visible au sein des métiers d'ouvriers. Les effectifs des métiers d'ouvriers non qualifiés ont en effet globalement chuté [...] tandis que ceux des métiers d'ouvriers qualifiés sont restés stables. [...] Plus récemment, l'hypothèse de « polarisation » a été avancée : les métiers « routiniers » auraient tendance à disparaître, plus facilement remplacés par des machines, les qualifications se polarisant avec d'un côté des métiers très qualifiés et de l'autre des métiers peu qualifiés de « services », difficilement remplaçables par des machines. La croissance des métiers nécessitant un niveau de diplôme élevé [...] contribue ainsi pour plus d'un tiers à l'évolution de la part des diplômés du supérieur [...]. Les deux tiers de cette croissance relèvent cependant de la montée du niveau de diplôme au sein des métiers, qui renvoie elle-même à la forte progression de l'accès aux études supérieures pour les nouvelles générations.

« Comment ont évolué les métiers en France depuis 30 ans », Dares Analyse, janvier 2017.

À savoir

Il est possible de classer les activités économiques en trois **secteurs d'activité** : le secteur primaire (agriculture et industrie extractives), le secteur secondaire (industries manufacturières), le secteur tertiaire (services et commerce). On parle de **tertiarisation** pour désigner le processus de développement du secteur tertiaire.

1 Décrire. Quelles sont les principales mutations des métiers par secteur d'activité qui sont décrites dans le document ?

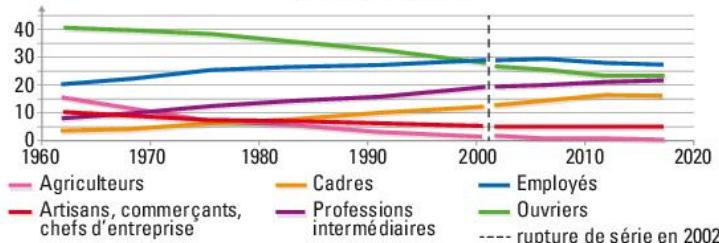
2 Comprendre. Comment chacune des « tendances locales » auxquelles a dû s'adapter la société française a-t-elle participé à faire évoluer la population active ?

3 Analyser. Expliquez les causes de l'évolution des qualifications à en reformulant les phrases soulignées.

3 Les évolutions de la structure sociale en France

DOC FONDAMENTAL

La part des PCS dans la population active entre 1962 et 2017



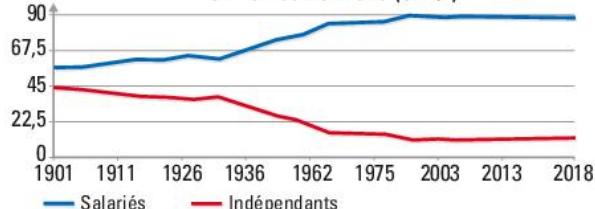
Rupture de série en 2002

L. Chauvel, A. Lambert, D. Merllié, F. Milewski, *Les mutations de la société française*, La Découverte, 2019.



Application À partir de la vidéo de Xerfi Canal, «Les 5 mutations majeures de l'emploi», chifrez les cinq principales mutations de l'emploi et leurs facteurs explicatifs.

Part des salariés et des indépendants dans la population active occupée en France entre 1901 et 2018 (en %)



O. Marchand, C. Thélot, *Le travail en France*, 1998. TEF et Insee, Enquête emploi, 2019.

- Décrire.** À l'aide des données chiffrées du graphique 1, distinguez les PCS dont la part a progressé dans la population active et celles dont la part a diminué.
- Déduire.** Quels liens peut-on établir entre les graphiques 1 et 2? Formulez des hypothèses pour expliquer la réduction de la part de l'emploi salarié entre 2004 et 2018.
- Interpréter.** Proposez des explications de la baisse de la part de certaines PCS dans la population active et de la progression d'autres.

4 La féminisation de l'emploi

DOC FONDAMENTAL

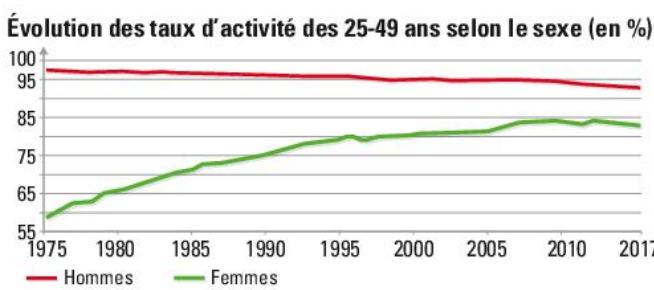
Depuis le début des années 1960, les femmes ont massivement investi le marché du travail. Dans le même temps, celui des hommes s'est réduit, passant de 89 % à 75,6 %, sous l'effet de l'allongement de la durée des études et, jusqu'au début des années 1990 du fait de l'affaiblissement de l'âge de la retraite et du développement des pré-retraites. [...] C'est un changement majeur. Au sein des couples, la norme n'est plus celle de la femme au foyer, mais celle du ménage à double apporteur de revenu.

Cela ne signifie pas que les femmes n'ont jamais travaillé, dans l'histoire, mais que leur activité n'était pas, le plus souvent, rémunérée. Une partie des évolutions décrites pour la période de 1960-2017 résulte de l'intégration à la sphère marchande d'un travail invisible et gratuit (épouse

d'agriculteurs, d'artisans, de commerçants, etc.). Mais elle ne s'y réduit pas. Et l'intégration au salariat, donc au travail rémunéré, change la donne.

La volonté d'indépendance financière, d'indépendance tout court, a conduit les femmes, à partir des années 1960, à s'insérer dans les études et dans l'emploi bien plus massivement qu'elles ne l'avaient fait auparavant. La croissance économique des Trente Glorieuses a facilité cette insertion (besoin important de main-d'œuvre), en même temps qu'elle en a résulté. De force d'appoint, les femmes sont devenues partie prenante de la population active.

L. Chauvel, A. Lambert, D. Merllié, F. Milewski, *Les mutations de la société française*, La Découverte, 2019.



Insee, *Tableaux de l'économie française*, 2019.

- Calculer.** Présentez l'évolution du taux d'activité des hommes et des femmes entre 1975 et 2017. Que constatez-vous?
- Décrire.** Expliquez l'évolution du taux d'activité masculin. Montrez l'effet de la crise de 2008.
- Synthétiser.** Présentez chacun des facteurs ayant permis la féminisation de l'emploi selon le taux.

Faire le point

Reproduisez et complétez le tableau suivant :

Principales mutations	Hausse de la qualification des actifs	Mutations sectorielles	Salarisation	Féminisation des actifs
Description à l'aide de données chiffrées				
Facteurs explicatifs				

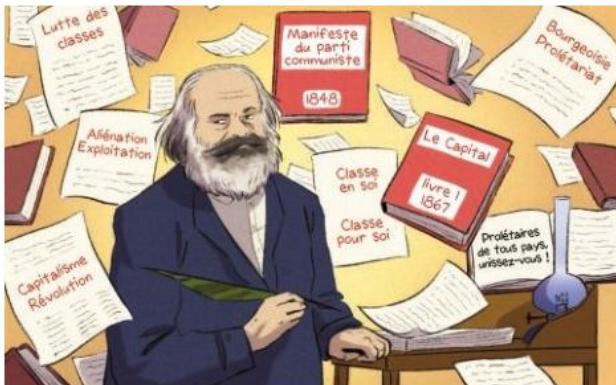
Vers le bac

EC Partie 3. Présentez les principales mutations de la population active depuis les années 1950.

A Les principales analyses théoriques de la structure sociale

1 Réagir

Que connaissez-vous des analyses de Karl Marx concernant la stratification sociale ?



Karl Marx (1818, 1883) est un sociologue, philosophe et économiste allemand, auteur notamment du *Manifeste du parti communiste* (avec Engels, 1848) et du *Capital* (1967).

2 Classes en soi, classes pour soi

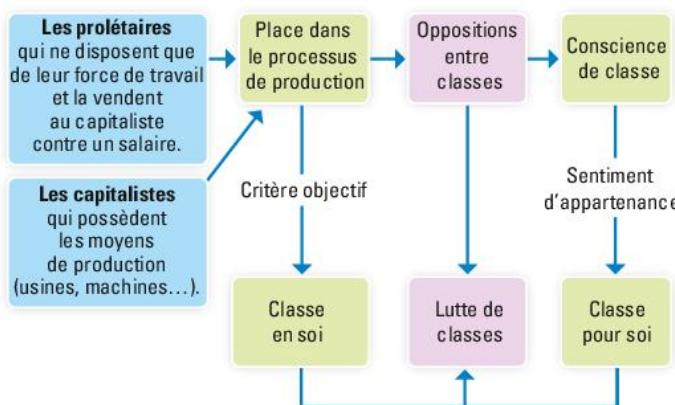
DOC FONDAMENTAL

Les paysans parcellaires constituent une masse énorme dont les membres vivent tous dans la même situation, mais sans être unis les uns aux autres par des rapports variés. Leur mode de production les isole les uns des autres, au lieu de les amener à des relations réciproques. [...] Ainsi, la grande masse de la nation française est constituée par une simple addition de grandeurs de même nom, à peu près de la même façon qu'un sac rempli de pommes de terre forme un sac de pommes de terre. Dans la mesure où des millions de familles paysannes vivent dans des conditions économiques qui les séparent les unes des autres et opposent leur genre de vie, leurs intérêts et leur culture à ceux des autres classes de la société, elles constituent une classe. Mais elles ne constituent pas une classe dans la mesure [...] où la similitude de leurs intérêts ne crée entre eux aucune communauté, aucune liaison nationale ni aucune organisation politique.

Karl Marx, *Le 18 Brumaire de Louis Napoléon Bonaparte*, 1851.

À savoir

La définition marxiste des classes sociales est dite **réaliste** car elle repose sur les conditions d'existence qui reflètent la place dans le processus de production. Les classes sociales sont ainsi des groupes sociaux qui ont une existence « **en soi** » concrète. Pour autant Marx intègre un critère subjectif à son analyse puisque la classe sociale n'est **pour soi** que s'il y a une prise de conscience de ces conditions de vie commune, d'intérêts et d'ennemis communs. Cela suppose souvent l'existence d'organisations politiques (partis, syndicats).



Application

Visionnez la vidéo « Les classes sociales : L'analyse de Karl Marx », puis répondez aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que la loi de « bipolarisation » de la société chez Marx ?
- Quel facteur favorise l'émergence d'une classe pour soi ?

- Expliquer.** Quel est le principal critère d'appartenance à chacune des classes sociales ?
- Distinguer.** Quelle différence Marx fait-il entre classe en soi et classe pour soi ?
- Illustrer.** Pourquoi les paysans parcellaires ne constituent-ils pas, selon Marx, une classe pour soi ?

3 L'analyse pluridimensionnelle de Weber

DOC FONDAMENTAL

Weber distingue trois types de stratification sociale : la « situation de classe » regroupe des individus placés dans une même situation économique, ayant des chances semblables de se procurer des biens (capital, biens de consommation, biens culturels), et ayant donc les mêmes intérêts économiques ; la hiérarchie sociale, fondée sur le prestige ou le statut ; la hiérarchie politique, qui renvoie à la compétition pour la conquête du pouvoir dans les institutions ou les organisations. Ces trois types de critères ne se superposent pas nécessairement, la conscience d'appartenance commune se manifestant surtout sur la base des groupes de statuts, et l'action politique sur la base des partis. Ici, les classes sont des collections d'individus, des outils de classement – conception nominaliste –, alors que chez Marx, s'agissant en tout cas des « classes en soi », elles sont des groupes sociaux concrets – conception réaliste.

Paul Bouffartigue, *Le retour des classes sociales*, La Dispute, 2015.

L'analyse pluridimensionnelle de la stratification sociale par Max Weber

Les classes sociales = ordre économique	Les groupes de statut = ordre social	Les partis = ordre politique
<p>Les individus d'une même classe partagent certaines conditions de vie matérielle.</p> <p>→ La hiérarchie provient de l'inégal accès aux biens par les différents groupes sociaux.</p>	<p>Les individus d'un groupe partagent une même évaluation de leur « honneur social ».</p> <p>→ La hiérarchie provient de la répartition inégale du prestige dans une communauté.</p>	<p>Les individus se regroupent en organisations en compétition pour le contrôle de l'État d'organisation.</p> <p>→ Les « partis » peuvent procurer un pouvoir supplémentaire aux classes et aux groupes de statut.</p>

- Expliquer.** Montrez que l'analyse des classes de Weber n'est qu'une dimension de la stratification. Ces classes sont-elles en conflits chez Weber ?
- Illustrer.** La position sur une des « échelles » détermine-t-elle forcément la position sur les autres « échelles » ? Illustriez à l'aide d'un exemple de votre choix.
- Distinguer.** Pourquoi qualifie-t-on l'analyse de M. Weber de « nominaliste » et l'analyse de K. Marx de « réaliste » ?

4 Classes et strates : quelles différences ?

DOC FONDAMENTAL

L'étalement des statuts salariés et la hiérarchisation des diplômes accompagnant l'expansion de la scolarisation vont accréditer [...] une représentation de la société comme « une gradation régulière de la base au sommet » (R. Aron), la continuité du tissu social excluant l'idée d'oppositions tranchées entre groupes sociaux et favorisant la fluidité [...] et la référence des agents aux mêmes aspirations et aux mêmes valeurs. [À l'opposé], la littérature sur les classes [reprend ou adapte] plusieurs des schémas de l'analyse de Marx :

- Le corps social est envisagé non comme une hiérarchie unidimensionnelle et stratifiée mais comme une configuration opposant et différenciant des groupes sociaux. [...]
- Les relations entre les agents (individuels ou collectifs) sont fondamentalement asymétriques : rapport d'exploitation (optique marxiste), de domination. [...]
- Les inégalités ne sont pas seulement référencées aux indicateurs habituellement invoquées (revenus, patrimoine, instruction, standing) mais sont profondément ancrées dans le rapport au travail et s'étendent aux institutions (inégalités de positions et distance sociale pour les catégories « dominées ») et à la sphère politique (inégalités des ressources et des compétences).
- L'attribution des positions, loin d'être commandée par les seules capacités individuelles, est largement fonction du milieu d'origine.

Serge Bosc, *Stratification et classes sociales*, Armand Colin, 2013.

- Décrire.** Quelles conceptions de la société sous-tendent les analyses inspirées de la stratification sociale au sens de Weber ?
- Repérer.** Quelles sont les catégories de l'analyse marxiste reprises par les approches contemporaines des classes sociales ?
- Illustrer.** Expliquez la phrase soulignée en l'illustrant.

Faire le point

Classez les propositions suivantes dans le tableau ci-dessous : **a.** Approche nominaliste : les classes sociales sont une construction de l'observateur. **b.** Approche réaliste : les classes sociales existent indépendamment du chercheur. **c.** Analyse multidimensionnelle : plusieurs critères de classification. **d.** Analyse unidimensionnelle : un seul critère de classification. **e.** La conscience de classe permet de distinguer la classe pour soi de la classe en soi. **f.** La lutte des classes constitue « le moteur de l'histoire ». **g.** Les classes peuvent être en conflit, mais cela n'est pas toujours le cas.

Approche de Karl Marx	Approche de Max Weber



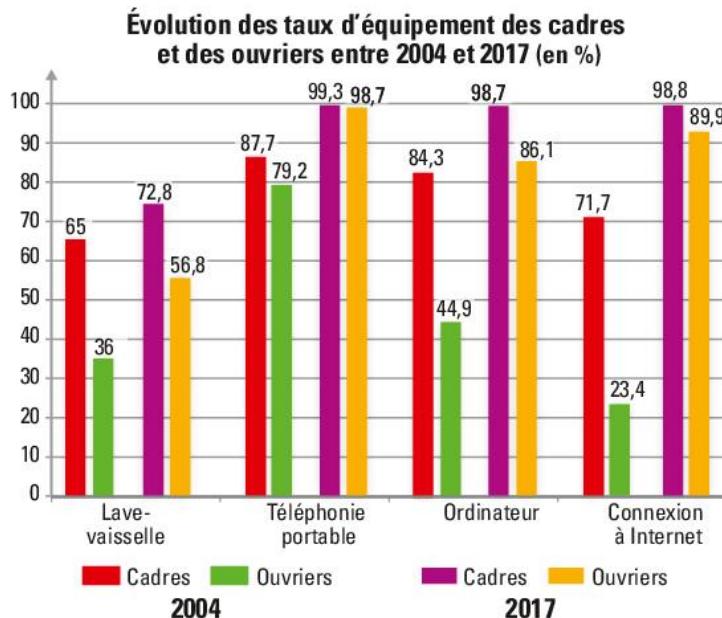
Mission

À partir de l'entretien de SES-ENS avec le sociologue Cédric Hugrée, préparez une présentation de trois minutes qui relie son analyse de la répartition des classes sociales en Europe à la division internationale du processus productif au sein de l'UE.

B Une structure en classes sociales moins marquée

1 Réagir

Comment ont évolué les taux d'équipement des cadres et des ouvriers entre 2004 et 2017 ? Que peut-on en déduire ?



Champ : France métropolitaine, ensemble des ménages dont la personne de référence a 16 ans ou plus.

« Statistiques sur les ressources et conditions de vie Insee », Insee, 2019.



2 Le processus « d'égalisation des conditions » à l'origine de la moyennisation ?

DOC FONDAMENTAL

Je n'ignore pas que, chez un grand peuple démocratique, il se rencontre toujours des citoyens très pauvres et des citoyens très riches ; mais les pauvres, au lieu d'y former l'immense majorité de la nation comme cela arrive toujours dans les sociétés aristocratiques, sont en petit nombre, et la loi ne les a pas attachés les uns aux autres par les liens d'une misère irrémédiable et héréditaire.

Les riches, de leur côté, sont clairsemés et impuissants ; ils n'ont point de priviléges qui attirent les regards ; leur richesse même, n'étant plus incorporée à la terre et représentée par elle, est insaisissable et comme invisible. De même qu'il n'y

a plus de races de pauvres, il n'y a plus de races¹ de riches ; ceux-ci sortent chaque jour du sein de la foule, et y retournent sans cesse. Ils ne forment donc point une classe à part [...]. Entre ces deux extrémités de sociétés démocratiques, se trouve une multitude innombrable d'hommes presque pareils, qui, sans être précisément ni riches ni pauvres, possèdent assez de biens pour désirer l'ordre, et n'en ont pas assez pour exciter l'envie.

Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, Tome 2, 1840.

1. Au sens de lignée.

- 1 Distinguer.** Quelles sont les caractéristiques des riches et des pauvres dans les sociétés aristocratiques et démocratiques ?

- 2 Comprendre.** Expliquez la phrase soulignée et caractérissez la classe moyenne.

- 3 Analyser.** Quels sont les effets de la position de la classe moyenne dans la structure sociale ?

A savoir

Alexis de Tocqueville (1805-1859) dans *De la démocratie en Amérique* (1835) montre que la démocratie est un mouvement historique inéluctable des sociétés modernes qui produit une **égalisation des conditions**. Elle supprime progressivement l'héritage des positions sociales. Cela se traduit néanmoins par une « passion pour l'égalité » qui rend intolérables les inégalités restantes. La satisfaction d'un individu est moins liée à sa position objective qu'à sa position par rapport à celle des autres. Cela génère une « frustration relative » selon l'expression du sociologue Robert King Merton.

3 La moyennisation de la société française selon Henri Mendras

DOC FONDAMENTAL

Dans *La Seconde Révolution française 1965-1984*, s'appuyant sur de nombreuses observations, Henri Mendras tirait un constat général concluant à « l'expansion de la constellation centrale »¹. Cette constellation centrale n'est pas monolithique, en son sein « on trouve plusieurs galaxies qui ont plus ou moins d'homogénéité et de dynamisme propre » : des cadres supérieurs aux employés administratifs, des professions médicales aux professions paramédicales, des professeurs aux éducateurs sociaux. En dépit des différences sensibles de revenu ou de culture qui caractérisent ses composantes, la constellation centrale fait preuve d'une certaine unité. En effet, les différents groupes qui la composent, pour divers qu'ils soient, ne manifestent pas encore de

« tendance à se refermer sur soi et à développer un sentiment d'appartenance ». Par ailleurs, leurs différentes composantes ne sont plus susceptibles de s'identifier ni à l'ancienne bourgeoisie pour les unes, ni à la classe ouvrière pour les autres. De là, selon H. Mendras la nécessité d'abandonner les anciens schémas représentatifs de la structure sociale. Ni le schéma marxiste centré sur l'opposition des classes sociales, ni son dérivé fondé sur une vision pyramidale de la société ne reste d'actualité. C'est bien plutôt une représentation en « toupie » qui rend le mieux compte désormais de la stratification sociale.

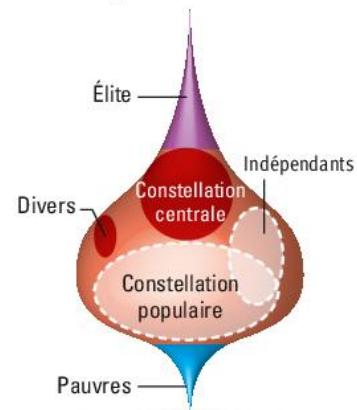
René Llored, *Sociologie, Théories et analyses*, Ellipses, 2018.

1. Henri Mendras, *La seconde Révolution française 1965-1984*, Gallimard, 1988.

À savoir

La moyennisation décrit le processus de constitution d'une vaste classe moyenne, réduisant les positions extrêmes dans la stratification sociale et rapprochant ainsi les niveaux et les modes de vie.

La toupie d'Henri Mendras



- 1 **Décrire.** Quelles sont les caractéristiques de la « constellation centrale » pour Henri Mendras ?
- 2 **Interpréter.** À partir de la phrase soulignée expliquez pourquoi cette analyse se démarque de la conception marxiste des classes sociales ?
- 3 **Interpréter.** La moyennisation fait-elle disparaître la hiérarchie sociale ?

4 Le déclin des classes sociales ?

L'idée que les classes sociales disparaissent a connu une expansion considérable en France au cours des vingt dernières années. Cette fin proviendrait :

- dans la sphère politique, de la diffusion de pouvoir (politique et syndical) au sein de l'ensemble des catégories de la population et de la déstructuration des comportements politiques selon les strates sociales ;
- dans la sphère économique, d'une part de l'augmentation du secteur tertiaire, dont les emplois ne correspondent pour la plupart à aucun système de classe parfaitement clair, et d'autre part de la diffusion de la propriété dans toutes les couches sociales ;
- de l'élévation du niveau de vie et de consommation qui conduit à la disparition de strates de consommation nettement repérables [...].

À ces arguments classiques sont venus s'en ajouter d'autres : la croissance scolaire et l'entrée des classes populaires au lycée puis à l'université, le flou croissant des échelles de salaires, la diffusion de la propriété de valeurs immobilières, la généralisation d'une culture « moyenne » [...] ; la multiplication de différenciations et de conflits fondés sur des enjeux symboliques, la revendication de la reconnaissance des différences religieuses, de genre, d'ordre culturel, régionalistes, ethniques ou d'orientation sexuelle ; enfin, plus généralement, dans les théories postmodernes, l'existence de « styles de vie » mouvants, choisis par les individus au gré du temps, pourrait tout autant disqualifier les approches en termes de classes.

Louis Chauvel, « La dynamique de la stratification sociale », *Les mutations de la société française*, La Découverte, 2019.

Faire le point

Retrouvez les éléments qui peuvent être reliés à la théorie d'Alexis de Tocqueville et à celle d'Henri Mendras :

- a. la démocratisation est un processus d'égalisation des conditions
- b. *De la démocratie en Amérique*, 1835
- c. déclin des oppositions entre classes et la constitution progressive d'une vaste constellation populaire
- d. processus de moyennisation
- e. disparition progressive des différences dans les statuts juridiques qui caractérisaient les sociétés de l'Ancien Régime
- f. *La seconde Révolution française*, 1988.

Mission



À partir de l'article « Qu'est-ce que la classe moyenne ? » du site de *La Finance pour tous*, dégagiez les principales caractéristiques économiques de la classe moyenne françaises. Comparez avec d'autres pays occidentaux.

- 1 **Décrire.** Présentez chacun des arguments qui remettent en question l'analyse de la structure sociale en termes de classes sociales.
- 2 **Interpréter.** Qu'entend l'auteur par culture « moyenne » ?
- 3 **Comprendre.** Montrez que d'autres formes d'identification que la classe sociale émergent et affaiblissent la conscience de classe.

C L'analyse en termes de classes sociales toujours pertinente

1 Réagir

Comment expliquer le maintien d'un écart d'espérance de vie entre ouvriers et cadres ?

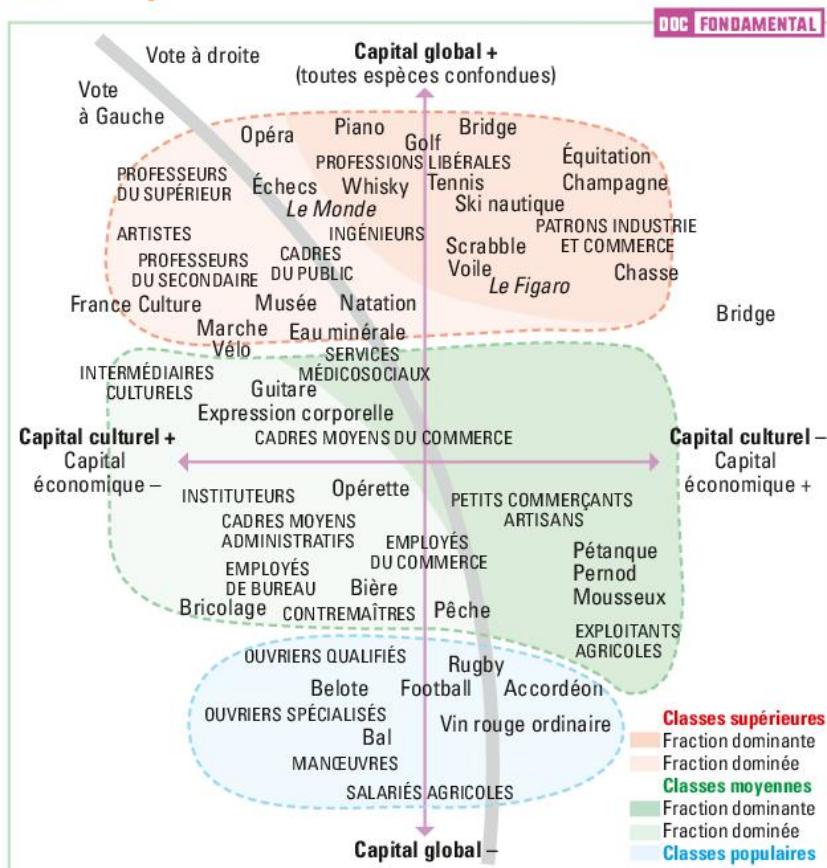
Espérance de vie à 35 ans par sexe et par catégorie sociale, moyenne 2009-2013 en année

2009-2013	Hommes	Femmes
Cadres et professions intellectuelles supérieures	49	53
Professions intermédiaires	46,7	51,9
Agriculteurs	46,2	51,1
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	46	51,4
Employés	44,9	51,1
Ouvriers	42,6	49,8
Ensemble	44,5	50,5
Écart cadre ouvrier	6,4	3,2

N. Blanpain, « Les hommes cadres vivent toujours 6 ans de plus que les hommes ouvriers », Insee Première n° 1584, 2016..



2 L'espace social de Pierre Bourdieu



À savoir

Pierre Bourdieu (1930-2002) décrit un espace hiérarchisé, en fonction de la possession de différents capitaux, qu'il nomme « espace social ». Le **capital économique** correspond à l'ensemble des ressources économiques que détient un individu. Le **capital culturel** est constitué de l'ensemble des ressources et dispositions culturelles. Le **capital social** correspond au réseau de relations que l'individu peut mobiliser.

- 1 Décrire.** Quels sont les critères qui permettent de situer les individus dans l'espace social ?

Application Qu'est-ce qui rapproche et différencie : a. les patrons de l'industrie et du commerce et les professeurs du supérieur ? b. les contremaîtres et les ouvriers qualifiés ?

- 2 Comprendre.** Montrez que les ressources détenues par les différents groupes sociaux révèlent des différences entre classes mais aussi, entre fractions de classe.
- 3 Interpréter.** En quoi l'approche des classes sociales de Pierre Bourdieu s'inspire-t-elle à la fois de Marx et Weber ?

3 La bourgeoisie : classe en soi et classe pour soi

La bourgeoisie se construit continûment. Les bourgeois travaillent sans cesse à conforter la classe bourgeoise. Les collectifs, tels que la « bourgeoisie », la « classe dominante » ou l'« oligarchie », ne sont pas utilisés ici seulement par facilité d'écriture. Par un travail toujours recommencé, la classe entretient les limites qui marquent ses frontières, instruit ses jeunes générations, se préserve des promiscuités gênantes ou menaçantes. Fondée sur la richesse matérielle, la bourgeoisie atteint le statut de classe pleine et entière, selon les critères marxistes, par cet effort constant pour se réaliser en tant que groupe social. La bourgeoisie existe ainsi en soi, par sa place dans les rapports de production, mais aussi pour soi, par la mobilisation qu'elle manifeste dans son existence quotidienne en vue de préserver et de transmettre cette position dominante. [...] Il en est ainsi pour la quête de l'entre-soi qui atteint un niveau de lucidité dont le cynisme étonne. Que ce soit dans les beaux quartiers, dans les écoles, dans les cercles ou dans les conseils d'administration, la conscience des limites du groupe s'affiche sans retenue, et la cooptation est le principe. La même transparence des motivations et des manières de faire se retrouve dans le soin apporté à la formation des héritiers, préparés à être en mesure d'assumer les tâches qui les attendent.

Michel Pinçon, Monique Pinçon-Charlot, *Sociologie de la bourgeoisie*, La Découverte, 2016.



M. Pinçon et M. Pinçon-Charlot analysent la mobilisation des habitants du XVI^e arrondissement de Paris en réaction au projet d'installation d'un centre d'hébergement de sans-abris.

Monique Pinçon-Charlot, Michel Pinçon, Étienne Lécroart, *Panique dans le 16^e !, La ville Brûle*, 2017.

- 1 **Comprendre.** Conformément à la théorie de Bourdieu, quels capitaux possède la bourgeoisie ?
- 2 **Déduire.** Pourquoi peut-on dire que la bourgeoisie cultive « l'entre-soi » ? Proposez une définition et faites le lien avec le dessin humoristique proposé.
- 3 **Expliquer.** En quoi la bourgeoisie correspond-elle à une « classe en soi » et une « classe pour soi » pour ces auteurs ?

4 La disparition des classes sociales en question

DOC FONDAMENTAL

On les avait oubliées ces classes sociales [...]. Beaucoup de raisons expliquent cette mise sur la touche de l'analyse de la structure sociale. Le paysage des professions a évolué [...]. Depuis le début des années 1980, la part des ouvriers a décliné [...], la part des professions intermédiaires et celle des cadres supérieurs s'est nettement accrue traduisant une qualification croissante des postes de travail. [...] La main-d'œuvre exécutante s'est enrichie. Elle a en grande partie accédé à la consommation, aux nouvelles technologies. [...] Les organisations qui représentaient cette classe ouvrière traditionnelle, le Parti communiste et les syndicats, ont vu fondre leurs bataillons. [...] Faute d'unité et de représentants, on a considéré que les exécutants n'existaient plus. Il fallait être aveugle pour ne pas voir que ceux-ci ne faisaient que changer de visage [...]. Une grande partie des exécutants de l'industrie ont été remplacés par des postes qui ne le sont pas moins dans le secteur des services, plus souvent occupés par des femmes ou des jeunes non qualifiés. Des hypermarchés aux centres d'appels, en passant par le nettoyage ou les assistantes maternelles, une main-d'œuvre peu qualifiée est au service du reste de la société. Si les classes sociales sont périmées, comment expliquer que 15 % des enfants d'ouvriers non qualifiés figurent parmi les plus faibles au CP, contre cinq fois moins d'enfants de cadres ?

Louis Maurin, « Les classes sociales sont de retour ! », Observatoire des inégalités, 2015.



Emplois de très courte durée, travail de nuit, les techniciens de surface sont nombreux parmi les travailleurs pauvres et précaires. Les exécutants se concentrent désormais dans les entreprises du tertiaire sous-traitantes. Ils ne sont plus engagés dans une « lutte des classes » mais restent dominés.

Faire le point

À l'aide des deux derniers dossiers, complétez le tableau suivant :

Facteurs de la moyennisation et déclin des classes sociales	Maintien d'une pertinence de l'analyse en termes de classe sociale

Vers le bac

EC Partie 3. L'analyse en termes de classe sociale est-elle toujours pertinente ?

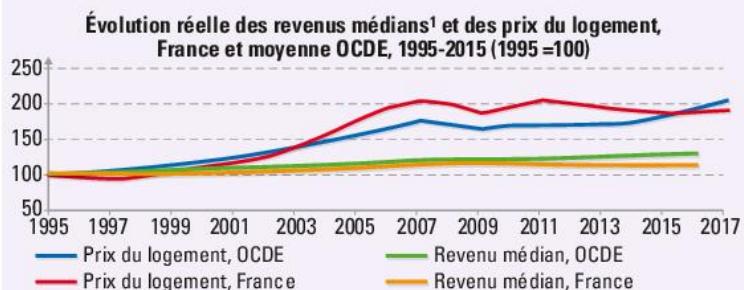
- 1 **Décrire.** Quelles évolutions de la structure sociale permettent d'expliquer selon l'auteur le déclin de l'analyse en termes de classes sociales ?
- 2 **Comprendre.** Comment nuance-t-il la disparition des classes sociales ?
- 3 **Illustrer.** En quoi les emplois créés dans le tertiaire apparaissent-ils dominés dans l'espace social ?

La fragilisation DE LA CLASSE MOYENNE

La définition de la classe moyenne demeure très discutée par les sociologues. Les classes moyennes sont surtout caractérisées par un « ni-ni » : elles ne sont ni riches, ni pauvres ; elles ne vivent ni dans les quartiers aisés, ni dans les quartiers défavorisés ; elles ne travaillent ni en tant qu'exécutant, ni en tant que dirigeant. Pendant un temps, la classe moyenne a bénéficié d'une certaine unité, qui pouvait légitimer l'emploi du singulier. Aujourd'hui, le pluriel s'impose. En effet, le parcours des membres de la classe moyenne s'est diversifié et certaines catégories, notamment les franges inférieures, sont fragilisées par les mutations économiques.

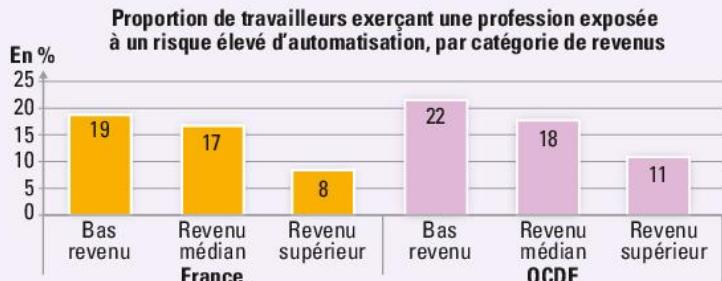
1

Des contraintes financières accentuées par les transformations de l'emploi



1. Revenu en deçà et au-dessus duquel se trouve 50 % de la population.

OCDE, *Under Pressure: The Squeezed Middle Class*, 2019.



OCDE, *Under Pressure: The Squeezed Middle Class*, 2019.



États-Unis : le déclin de la classe moyenne, France TV Info.

La classe moyenne (les ménages gagnant entre 75 % et 200 % du revenu médian) a vu sa part reculer de 64 % en 1985 à 61 % des ménages en 2015 en moyenne dans les pays de l'OCDE. La France est, avec l'Irlande, le seul pays de l'OCDE qui a vu le poids de sa classe moyenne progresser depuis 1985 (68 % de la population). En 2015, la part de la classe moyenne varie fortement, de 50 % environ aux États-Unis ou au Mexique à environ 70 % dans les pays nordiques.

2

Des professions intermédiaires protégées mais concurrencées

Les couches intermédiaires [...] représentent aujourd'hui, à elles seules, 30 % de la population active occupée, contre le quart au début des années 1980 [...]. Le cœur des classes moyennes a donc continué à croître, en même temps que se fragilisait le socle du salariat modeste au-dessus duquel il est situé en termes de statut, de salaire ou de considération sociale. [...] Porté par la transformation des entreprises, le salariat intermédiaire a continué de grossir, sans que s'érodent pour autant ses protections face au chômage et la précarité, bien plus grandes que celles des ouvriers. La comparaison des rémunérations moyennes des différents groupes sociaux suggère que ce n'est pas le cas. Dans la fonction publique, l'écart de rémunérations moyennes entre cadres et professions intermédiaires est resté très stable tout au long de ces vingt dernières années [...]. Dans le privé, les écarts de rémunérations moyennes entre cadres et professions intermédiaires fluctuent davantage, mais ils sont néanmoins restés de l'ordre de 40 % tout au long de la période. [...] Toutefois, le maintien des rémunérations moyennes des professions intermédiaires ne signifie pas que ces salariés ont gardé leur rang dans les hiérarchies de salaires au sein des entreprises ou des organismes publics. En réalité, la multiplication des postes de cadres au sommet des organigrammes les a probablement fait reculer, alors pourtant que les écarts de salaires moyens restaient stables. [...] De tels mécanismes ont sans doute été à l'œuvre au cours des dernières décennies, contribuant à répandre un sentiment de recul au sein du salariat intermédiaire, en dépit du maintien de ses salaires moyens.

Dominique Goux, Éric Maurin, *Les nouvelles classes moyennes*, 2012.

3

La détention du patrimoine par les classes moyennes

Patrimoine net par déciles, en 2015

Classe moyenne	D1	Moins de 3 000 euros
	D2	Entre 3 001 et 10 100 euros
	D3	Entre 10 101 et 27 800 euros
	D4	Entre 27 801 et 65 300 euros
	D5	Entre 65 301 et 113 900 euros
	D6	Entre 113 901 et 170 100 euros
	D7	Entre 170 101 et 235 600 euros
	D8	Entre 235 601 et 332 200 euros
	D9	Entre 332 201 et 584 800 euros
	D10	Plus de 584 801 euros

Les revenus et patrimoines des ménages, Insee, 2018.

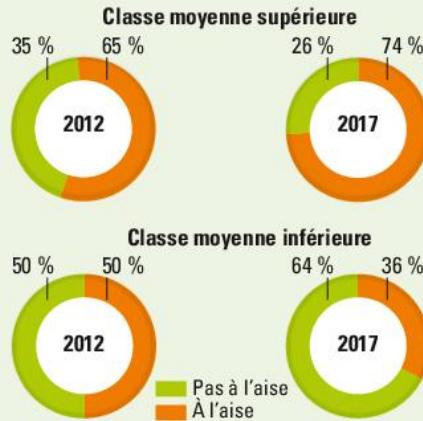
4

Le malaise des classes moyennes

À quelle classe sociale avez-vous plutôt le sentiment d'appartenir ?



Comment décririez-vous votre situation financière ?



Observatoire France de sociovision, IFOP, 2019



5

Les classes moyennes périurbaines

« Quand les avions passent à basse altitude au-dessus du lotissement, on se dit: "Tiens, c'est les Parisiens qui, eux, peuvent partir en vacances. Et, en plus, ils nous lâchent du kérosène." » Parole d'un propriétaire d'un pavillon de 250 mètres carrés et d'un vaste terrain, achetés dans les années 1980 comme une promesse de cadre idéal pour voir grandir sa famille. Trente ans plus tard, Bruno déchante: « Les trains en retard pour aller travailler à Paris, les deux voitures indispensables pour les allées et venues des trois enfants et un bien immobilier qui se déprécie. On est la classe moyenne qui décroche et les rancœurs s'accumulent. »

Le « rêve pavillonnaire » a longtemps fait briller les yeux de millions de Français. [...] Séduisant aussi pour une classe moyenne qui croyait en l'ascenseur social et voulait s'éloigner des grands ensembles¹. Entre 1968 et 2011, la population périurbaine est passée de 9,4 millions à 15,3 millions. Et ce « périurbain » est à 90 % de l'habitat individuel, dont la moitié organisée en lotissements. Autre donnée fournie par le sociologue Jean Viard: 80 % des Français vont travailler chaque jour en voiture,

dont 40 % n'ont pas d'alternative. La distance moyenne parcourue pour aller travailler est de 50 km par jour. [...]

« La France amère », c'est justement le titre d'une étude menée par Yves-Marie Cann, qui, en 2014, était directeur en charge de l'opinion à l'institut CSA. [...] Une population qui avait un vote protestataire supérieur aux autres catégories sociales mais qui glissait néanmoins un bulletin dans l'urne. [...]

Aux ronds-points et sur les parkings des centres commerciaux, des artisans, des employés, des retraités, des fonctionnaires et beaucoup de femmes parmi les gilets fluo. Une France moyenne blanche. [...] Pas une France de la misère, loin de là. Ils voulaient du foncier pas cher. Ils voulaient les services de la ville dans un décor de campagne. Ils aspiraient à une vie rassurante entre semblables. Mais ils ont sous-estimé le poste « carburant » de leur budget.

Marie-Amélie Lombard-Latune, Christine Ducros,
« Derrière les "gilets jaunes", cette France des lotissements qui peine »,
Le Figaro, 26 novembre 2018.

1. Logements sociaux dans les banlieues situées en périphéries des grandes villes.



► Exploiter les documents

- Présentez les contraintes financières qui pèsent sur la classe moyenne. (**Documents 1 à 5**)
- Quelles mutations de l'emploi conduisent à une mise en concurrence des classes moyennes? (**Documents 1 et 2**)
- Quels facteurs fragilisent le parcours des classes moyennes habitant dans le périurbain? (**Document 5**)
- Présentez la diversité des classes moyennes qui apparaît dans ce dossier et montrez que les contraintes financières ne pèsent pas également sur les différentes fractions de la classe moyenne. (**Documents 1 à 5**)
- Montrez que les classes moyennes ont un sentiment d'être déclassées socialement. Comment ce sentiment est-il mesuré? (**Documents 2, 4 et 5**)

Vers le bac

EC Partie 3. Montrez que la classe moyenne est plus menacée de fragmentation que de disparition.

A L'articulation des différents critères de stratification sociale

1 Réagir

Les rapports de domination se limitent-ils à des rapports de classe ?

Soirée contre les rapports de domination par l'APCD (association des précaires et des chômeurs de Dordogne) de Périgueux.



2 Raports de classe et raports de genre

DOC FONDAMENTAL

La répartition du travail (salarié et domestique) entre les sexes s'est profondément modifiée : presque la moitié de la population active est composée de femmes ; un fonctionnaire sur deux, un cadre d'entreprise sur quatre [...] est une femme. Mais les femmes assurent encore 80 % du travail domestique ; 85 % des salariés à temps partiel, 80 % des salariés touchant moins que le Smic sont des femmes [...]. Si 10 % des hommes qui travaillent sont « cadres ou dirigeants d'entreprise », ce n'est le cas que pour 6 % des femmes ; si les femmes représentent presque 55 % des effectifs de la fonction publique, elles n'occupent que 15 % des emplois de direction.

Une autre façon de saisir les mécanismes de répartition sexuée des emplois et de division sexuelle du travail est d'en observer les effets au sein d'une même catégorie. [...] Les ouvrières ne composent que 20 % des effectifs de la catégorie, mais elles sont 43 % [...] à travailler à la chaîne. Alors que les trois quarts des ouvriers hommes sont qualifiés, ce n'est le cas que de 40 % des femmes ouvrières. Or cet écart masculin/féminin dans l'échelle des classifications [...] s'explique bien davantage par le déficit de reconnaissance des qualifications féminines que par une qualification réelle des hommes qui serait largement supérieure à celle des femmes. On pourrait contribuer à égayer les multiples différences de traitement, suivant le sexe, dans ce qui fait le quotidien le plus banal du travail, mais qui finissent par faire système et organiser une infériorisation systématique des femmes [...] ouvrières non seulement par rapport à l'ensemble des salariés, mais même comparées à leurs seuls collègues masculins.

Sabine Fortino, « Rapports sociaux de sexe et classes sociales » in Paul Bouffartigue (dir.), *Le retour des classes sociales*, La Dispute, 2015.

À savoir

L'analyse de la structure sociale à travers la **classe sociale** au sens marxiste, c'est-à-dire la position dans le système de production, a pu cacher certains **processus de domination**. Elle a longtemps négligé les autres critères structurants des inégalités que sont le genre, le territoire, l'âge ou la couleur de la peau. Un ouvrier était avant tout un ouvrier quelles que soient ses caractéristiques.

1 Décrire. Quelles inégalités subissent les femmes par rapport aux hommes ?



Application

Visionnez la vidéo de Décod'eco « Pourquoi y a-t-il des inégalités de salaires entre les hommes et les femmes ? », puis relevez les principaux facteurs explicatifs des inégalités salariales entre hommes et femmes. Qu'est-ce que la « discrimination pure » ?

2 Comprendre. Quelles sont les formes de domination que subissent les femmes ouvrières ?

3 Interpréter. La classe ouvrière apparaît-elle homogène ? Quelles sont les limites du concept de classe sociale pour saisir les positions dans la structure sociale ?

Il y a **25 %** d'écart entre les salaires d'une femme et d'un homme, en grande partie parce qu'elles n'ont pas accès aux mêmes carrières et mêmes emplois. Même à travail égal et à temps de travail égal, la différence est de **9 %**.



3 Des inégalités de classe transversales aux groupes raciaux et de genre

Les inégalités sont multiples et complexes. C'est au sein de la réflexion juridique critique que l'intersectionnalité a été forgée pour rendre compte de cette imbrication. Issue du militantisme féministe africain-américain, cette notion souligne la pluralité et le caractère imbriqué des formes de domination. [...] Cette perspective permet notamment de comprendre que des inégalités de classe traversent les groupes minoritaires (race ou genre) [...]. Aux États-Unis, la thèse de la prééminence des rapports sociaux de classe a été affirmée avec vigueur par le sociologue (noir) William Julius Wilson dans les années 1970. Ce dernier a mis en avant l'importance de l'articulation des variables de classe et de race pour comprendre le sort des plus désavantagés. Dans l'économie désindustrialisée des grandes métropoles du Nord-Est des États-Unis, le délabrement

de la vie sociale dans les quartiers centraux des villes, habités par les minorités (*inner-cities*), et notamment les Noirs, est dû non pas à la ségrégation raciale, déjà effective plusieurs décennies auparavant, mais aux transformations du capitalisme. Celles-ci frappent les strates les plus défavorisées de la minorité noire, car les possibilités de déménagement ouvertes aux Noirs plus fortunés à l'issue du mouvement des droits civiques les ont isolés; le passage d'une économie industrielle à une économie de service les a désavantagés. [...] Les emplois de service sont [...] hautement qualifiés, et ils ne correspondent pas à une population dont le niveau d'éducation est inférieur à ceux des autres groupes. [...] Les différences de classe qui passent à l'intérieur de la population noire sont les plus importantes.

Nicolas Duvoux, *Les inégalités sociales*, PUF, 2017.

À savoir

Selon la sociologue Danièle Kergoat dans *Les ouvrières* (1982) «les rapports sociaux de genre et de classe se reproduisent et se co-produisent mutuellement».

- Définir.** Qu'est-ce que l'intersectionnalité ?
- Comprendre.** Pourquoi les minorités noires des métropoles du nord-est des États-Unis ont-elles été défavorisées par les transformations du capitalisme ?
- Analyser.** Cette approche centrée sur les minorités raciales remet-elle en question celle en termes de classes sociales ?

4 Les salariés des services à la personne : à la croisée de plusieurs critères de stratification

Caractéristiques sociodémographiques des salariés des services à la personne en 2004 et 2015

En %	Salariés des services à la personne ¹		Ensemble des salariés	
	2004	2015	2004	2015
Répartition de la population active	8,0	8,0	100	100
Femme	82,5	87,3	46,7	50,1
Moins de 30 ans	15,8	14,1	21,3	18,9
50 ans et plus	31,7	46,6	22,4	29,0
Né à l'étranger	14,1	14,5	4,9	5,5
Né d'une mère ou d'un père né à l'étranger	27,1	32,9	5,2	24,7

1. Ensemble des activités liées à l'aide à la vie quotidienne, à l'aide à la famille et à l'aide aux personnes dépendantes. Les salariés peuvent être employés directement par un particulier qui est alors un particulier employeur (PE) ou par l'intermédiaire d'un organisme prestataire de service.

Champ : France métropolitaine, salariés.

«Les salariés des services à la personne : comment évoluent leurs conditions de travail et d'emploi?», *Dares Analyses*, août 2018.

- Lire.** Mettez l'ensemble des données de la ligne «femme» dans une phrase.
- Distinguer.** Présentez à l'aide des données chiffrées les caractéristiques des salariés de l'aide à la personne par rapport à l'ensemble des actifs.
- Interpréter.** En quoi le travail de service à la personne révèle-t-il une subordination dans le travail et dans l'espace social ? En quoi ces salariés sont-ils indispensables pour répondre au vieillissement de la population et à l'activité croissante des femmes ?



Faire le point

Vrai ou faux ?

- Les rapports de domination peuvent articuler les rapports de classe, de genre et de race.
- Toutes les femmes et toutes les minorités subissent des rapports de classe. **c.** Les femmes ouvrières connaissent des inégalités liées à leur genre par rapport aux hommes ouvriers mais aussi des rapports de classe par rapport à leur position dans la structure sociale.

Vers le bac

- EC** Partie 1. Montrez que les rapports de classe peuvent s'articuler avec des rapports de genre.

B Individualisation et identification à un groupe social

1 Réagir

Pourquoi s'identifier subjectivement à un autre groupe social ?
En quoi cela reflète-t-il une individualisation croissante ?



Groupe d'appartenance et de référence, Les SES ont 50 ans



Le groupe d'appartenance d'un individu est le groupe social dans lequel il vit et est reconnu comme membre. Il en partage les conditions de vie réelle.

L'individu peut avoir un groupe de référence, virtuel ou réel, différent de son groupe d'appartenance, auquel il s'identifie subjectivement.



Il adopte ses normes et ses valeurs, qu'il valorise (alors qu'il peut ressentir une frustration liée à l'appartenance à son groupe).

On parle alors de socialisation anticipatrice. Théorisée par Robert Merton en 1957, la socialisation anticipatrice concorde avec l'idée d'une société de plus en plus différenciée.



2 L'affaiblissement des appartenances par l'individualisation

DOC FONDAMENTAL

L'analyse des sociétés occidentales organisées en classes sociales est remise en cause [par] l'idée que celles-ci sont en fait de plus en plus structurées par des formes d'individualisation ou d'individualisme. [...] L'individualisation correspond à l'idée que les individus auraient de plus en plus la possibilité et le désir, voire l'obligation, de choisir leur façon de vivre, leurs pratiques culturelles et leurs orientations de valeur, indépendamment de déterminations – liées notamment à leur éventuelle appartenance de classe – qui, auparavant, s'imposaient à eux sans qu'ils en aient conscience et faisaient correspondre des styles de vie et des pratiques culturelles à des groupes sociaux bien différenciés. Le développement de l'individualisation des modes de vie et des valeurs, s'il était avéré, affaiblirait évidemment le pouvoir de structuration des comportements par d'éventuelles appartenances de classes. L'homogénéité interne de celles-ci serait remise en cause par l'apparition de styles de vie divers choisis par les individus de plus en plus en fonction d'idiosyncrasies¹ personnelles. Les mêmes idiosyncrasies vont expliquer les participations à des mouvements sociaux, des collectifs ou associations parfois éphémères, organisés autour de thèmes souvent « transclassistes ».

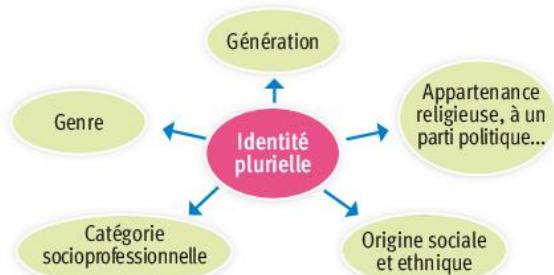
M. Forsé, O. Galland, Y. Lemel, « La stratification sociale et les inégalités », *La société française*, Arman Colin, 2011.

1. Manière d'être particulière à chaque individu qui l'amène à avoir tel type de réaction, de comportement qui lui est propre.

À savoir

L'identité individuelle est l'ensemble des caractéristiques singulières, des rôles et des valeurs que la personne s'attribue (identités pour soi). **L'identité collective** est la manière dont les individus se définissent et sont définis par autrui sur la base d'appartenances sociales assignées (identité pour autrui) : profession, âge, genre, etc. **L'identité sociale** est la combinaison de l'identité individuelle et de l'identité collective. Avec la montée de l'individualisme, l'individu a l'impression de ne plus dépendre des identités collectives.

L'homme ou la femme pluriel



1 Distinguer. L'individualisation ou l'individualisme est-il synonyme d'égoïsme ?

2 Analyser. En quoi l'individualisation remet-elle en cause la pertinence de la classe sociale pour expliquer la structure sociale ?

3 Comprendre. Expliquez la phrase soulignée en mobilisant les notions de socialisation et d'identité.

3 Des socialisations et dispositions multiples

DOC FONDAMENTAL

[Pour Bernard Lahire] l'expérience sociale des individus est plurielle [...]. L'acteur est pluriel parce qu'il a été socialisé dans des contextes variés. Dès lors, il ne dispose pas d'un « système de dispositions » mais d'un stock de dispositions hétérogènes, qui constituent autant de « répertoires » dans lesquels il peut puiser en fonction de la situation sociale qu'il est en train de vivre. La théorie bourdieusienne de l'*habitus* assure une parfaite congruence entre l'origine sociale d'un individu et ses goûts et pratiques. Ainsi, dans *La distinction* (1979), à la hiérarchie sociale correspond étroitement une hiérarchie des pratiques culturelles [...]. Selon Lahire, les individus, quelle que soit la classe sociale à laquelle ils appartiennent, peuvent avoir des profils culturels « dissonants », c'est-à-dire éclectiques, pas nécessairement cohérents en ce qui concerne le degré de légitimité de leurs goûts et pratiques. On peut être agrégé de philosophie et regarder la « Star Academy ». On peut également être ouvrier et suivre un programme sur Arte.

Céline Béraud et Baptiste Coulmont, *Les courants contemporains de la sociologie*, PUF, 2007.

À savoir

L'*habitus* est pour Pierre Bourdieu un ensemble de manière d'agir, de penser, de goûts acquis lors de la socialisation primaire et qui influence les dispositions et les pratiques sociales. L'*habitus* résulte d'une incorporation progressive des structures sociales.

- 1 **Comprendre.** Expliquez la phrase soulignée.
- 2 **Expliquer.** Qu'est-ce qu'un profil culturel « dissonant » ?
- 3 **Déduire.** En quoi le fait que les individus disposent d'un « stock de disposition hétérogène » limite-t-il l'impact de la classe sociale sur leurs comportements ?

4 Du « régime de classe » au « régime des inégalités multiples »

D'un côté, les groupes touchés par les inégalités se sont multipliés. Ils sont définis par l'activité professionnelle, mais aussi par le statut d'emploi, l'âge, la génération, le genre, les sexualités, les origines, les appartenances religieuses, les territoires ou encore les handicaps. D'un autre côté, les critères et les biens à partir desquels se perçoivent les inégalités se multiplient : inégalités de revenu, de patrimoine, de consommation, de santé, d'accès aux études, de pratiques culturelles et de loisirs, de temps consacré à la famille, de mobilité spatiale, sociale ou professionnelle, de risque d'être discriminé [...].

Alors que le « régime des classes » reposait sur une superposition des inégalités (toujours visibles pour le bas et le haut de la hiérarchie sociale), le « régime des inégalités multiples » accentue l'hétérogénéité des situations. Surtout, il accentue la conscience de cette hétérogénéité. Il renforce ce que la sociologie fonctionnaliste désignait comme une « incongruence statutaire » : le fait que le même individu soit situé plus ou moins en haut ou en bas selon le critère d'inégalité considéré, sans que ces critères correspondent.

Les positions dans les diverses échelles d'inégalités – revenus, diplômes, modes de vie – ne correspondent plus aussi nécessairement que nous pouvions le penser dans le régime des classes. La notion d'intersectionnalité ne dit pas autre chose. Selon les pays, on peut être femme, cadre, noire et lesbienne ; on peut être un patron relativement riche, mais dépourvu de prestige et de sécurité ; on peut être un paysan privé d'accès aux services publics, mais bénéficiant d'un environnement paisible et écologiquement sûr. Ce type de situation n'est pas le seul lot des « trans-classes », des bohèmes et de quelques individus au parcours exceptionnel.

François Dubet, *Le temps des passions tristes. Inégalités et populisme*, Seuil, 2019.



Pour François Dubet, les critères de classe ne suffisent plus à définir le statut social et sont fragmentés puisque d'autres identifications apparaissent (appartenance ethnique, genre, lieu de vie). Les inégalités s'individualisent. Or si dans un régime de classe les mouvements sociaux canalisaient les frustrations (lutte politique), dans le régime des inégalités multiples, le sentiment d'injustice se transforme en ressentiment. Les individus ont alors le sentiment de n'être jamais représentés et la défiance s'installe envers ceux qui prétendent parler en leur nom. On rentre alors dans le « temps des passions tristes ».

Faire le point

Donnez une définition des termes suivants :

- a. groupe social
- b. groupe de référence
- c. habitus
- d. individualisation
- e. intersectionnalité.

Mission

Vous êtes journaliste et vous devez préparer l'introduction d'un débat télévisé sur le sujet « L'individualisation fait-elle disparaître les classes sociales ? ». Rédigez une présentation de deux minutes afin de poser les principales idées qui seront débattues.

- 1 **Distinguer.** Quelles sont les caractéristiques des deux régimes décrits par Dubet ?
- 2 **Définir.** Qu'entend-il par « incongruence statutaire » ? Quel lien établir avec l'intersectionnalité ?
- 3 **Interpréter.** Montrez que les inégalités sont autant inter-classes qu'intra-classe. En quoi l'individualisation des inégalités complexifie-t-elle leur traitement et entretient-elle la frustration ?

Activité 1

Analyser et synthétiser de documents

Notions:
Classes populaires

De la classe ouvrière aux classes populaires

Doc 1 Une précarisation croissante

Tout au long du xx^e siècle, les classes populaires ont connu une évolution paradoxale, marquée d'une part par un mouvement de stabilisation et d'intégration à la société, et d'autre part par le maintien d'un statut subordonné à l'intérieur de la société. Aujourd'hui, le processus de transformation du travail en emplois à statut, promu par la société salariale, semble enrayé. Le nombre de chômeurs élevé et persistant, l'internationalisation de la concurrence ont bouleversé les conditions de travail et d'existence des salariés. Robert Castel parle de « l'effritement de la société salariale » pour qualifier le développement de l'emploi précaire et la remise en cause de nombreux acquis. [...] Par ailleurs, la crise de la représentation syndicale et la dévaluation des porte-parole ouvriers se sont accompagnées de la détérioration des capacités de mobilisation et de résistance de la classe ouvrière. L'esprit de résistance [...] est devenu incompréhensible, notamment pour les jeunes ouvriers en situation précaire qui se vivent comme en transit et qui ont, au contact de l'école, [...] déconsidéré le travail manuel et la condition ouvrière. La perte d'estime pour le groupe ouvrier [...] se traduit en perte d'estime de soi. [...] Ainsi, moins que l'idée de pauvreté, c'est davantage l'idée « d'infériorité » qui semble aujourd'hui commune aux membres des classes populaires. Infériorité qui repose largement sur le fait d'occuper des positions d'exécutants dans la division du travail, des places socialement subordonnées et dévalorisées.

Philippe Alonzo, Cédric Hugrée, *Sociologie des classes populaires*, Armand Colin, 2010.

Doc 3 Ouvriers et employés : un ensemble majoritaire au sein de population

En % de la population	1962	1982	2017
Employés	18,4	28,1 8,8	28,1 10,4
Employés civils et agents de la fonction publique, policiers et militaires			
Employés administratifs d'entreprise		10,8	5,5
Employés de commerce		3,2	4,8
Personnels services directs aux particuliers		3,8	7,3
Ouvriers	39,1	32,9 17,4 14,3 1,3	22,2 13,8 7,3 1,1
Ouvriers qualifiés (dont chauffeurs)			
Ouvriers non qualifiés			
Ouvriers agricoles			

Champ: Population active de 15 ans et plus.

Recensement et Enquête Emploi, Insee, 2019.

Doc 2 Quelles sont les caractéristiques des classes populaires ?

C'est un texte d'Olivier Schwartz intitulé *La notion de « classes populaires »* (1997) qui a explicité les enjeux liés à ce terme. [...] Ce texte [...] précise les deux dimensions majeures de la notion: elle permet tout d'abord de désigner de façon commune l'ensemble des groupes sociaux caractérisés par une position dominée à l'échelle de l'espace social, de façon multidimensionnelle (économiquement, culturellement et symboliquement) et partageant de ce fait un avenir probable ou des « chances de vie » (selon l'expression wéberienne) similaires et limitées. En second lieu, elle implique que ces groupes partagent des traits communs en termes de culture, de modes de vie et de représentations, des « formes de séparation culturelle » qui les différencient des autres groupes sociaux.

Yasmine Siblot et al, *Sociologie des classes populaires*, Armand Colin, 2015.

Étape 1 ► Analyser les documents

Doc 1

- 1 En quoi l'évolution des classes populaires a-t-elle été paradoxale ?
- 2 Quelles transformations de l'emploi affectent les classes populaires ?
- 3 D'où vient l'affaiblissement de la capacité de mobilisation des ouvriers ? Avec quels effets ?

Doc 2

- 4 Quelles sont les deux caractéristiques communes aux membres des classes populaires ?
- 5 Montrez en quoi les classes populaires peuvent être dominées économiquement, culturellement et symboliquement.

Doc 3

- 6 Présentez à l'aide d'un calcul l'évolution de la part des ouvriers et des employés dans la population active.
- 7 Présentez l'évolution des différentes catégories d'employés et d'ouvriers. Formulez des hypothèses pour les expliquer.

Étape 2 ► Vers le bac

Montrez pourquoi la notion de classes populaires se substitue à celle de classe ouvrière.

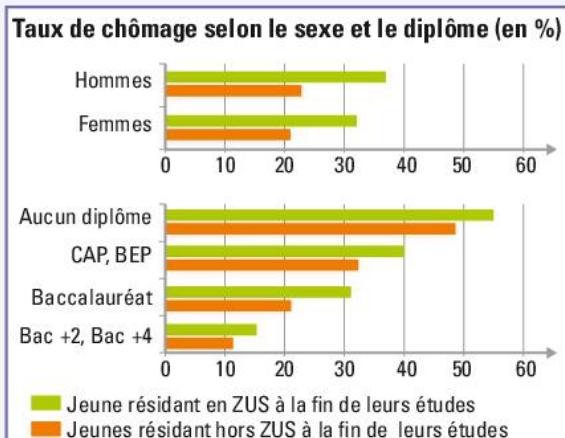
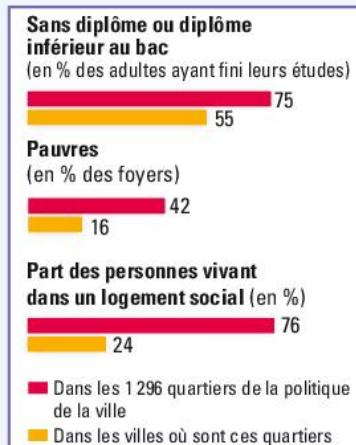
Activité 2

Notions:
Zones urbaines sensibles

→ Faire une recherche documentaire et préparer un exposé

Habiter un quartier populaire : au-delà des inégalités de classes

Doc 1 Les inégalités dans les quartiers de la politique de la ville



Insee, 2016.

Frank Tétart, *Grand atlas de la France*, Autrement, 2018.

Doc 2 Des différences au-delà de l'origine sociale et ancrées dans les représentations

La police des quartiers ne ressemble pas à ses habitants. [...] Les gardiens de la paix [...] sont essentiellement des hommes blancs, venant de zones rurales et de petites villes, qu'on envoie, pour leur première affectation, dans des agglomérations dont une part importante de la population se compose de familles de condition modeste et d'origine immigrée concentrées dans des cités. Pourtant, [...] on aurait pu penser que leurs communes origines populaires les auraient rapprochés. En fait cette apparente proximité ne fait qu'accentuer les effets de distinction et la volonté de se démarquer. Cette

différence objective se double d'une tension subjective. [...] Par le jeu de l'apprentissage et de la socialisation, ces jeunes fonctionnaires sont conduits à se représenter le lieu où ils vont travailler comme une jungle qu'on leur a dépeinte comme dangereuse et le public auquel ils auront affaire comme des sauvages. [...] Avant même qu'ils aient posé le pied sur ce territoire ennemi, beaucoup est donc déjà joué dans ce que deviendra leur relation aux habitants.

Didier Fassin, *La force de l'ordre. Une anthropologie de la police des quartiers*, Seuil, 2015.

Étape 1 Analyser les documents

- Présentez les inégalités affectant les populations vivant dans les quartiers sensibles. Montrez comment certaines inégalités se cumulent. (Document 1)
- Recensez les points communs entre policiers et habitants des cités en termes d'origine sociale. Montrez ce qui sépare néanmoins ces deux populations, dans la situation objective comme dans les représentations. (Document 2)
- En quoi cet exemple montre-t-il que d'autres dimensions que la simple appartenance sociale affectent la manière dont les habitants des quartiers sont catégorisés par les policiers. Avec quels effets dans le cas décrit ? (Document 2)

- 2 À partir de la lecture du texte « La battle du Rap : genre, classe et race », *Mouvements* (2018), trouvez un texte de rap qui exprime le cumul de rapports de domination subis et/ou ressentis par les populations des banlieues.



Étape 3 Vers le bac

- ÉCRIT** Rédigez un paragraphe pour expliquer que les inégalités que subissent les habitants de quartiers populaires reflètent des logiques de classes, de genre et de race.
- ORAL** Préparez un exposé de 5 minutes sans support écrit pour présenter les caractéristiques d'un quartier populaire et analyser les principales inégalités que subissent les populations y vivant.

Étape 2 Faire une recherche documentaire

- Recherchez ce que sont les quartiers de la politique de la ville puis rassemblez des données concernant un des quartiers de votre département.

Comment analyser la structure sociale ?

L'essentiel en 5 points

Différents facteurs structurent l'espace social et participent à sa **hiérarchisation**, comme la catégorie socioprofessionnelle, le niveau de revenu, de diplôme, etc.

La structure sociale a évolué depuis la seconde moitié du XX^e siècle du fait d'une **salarisation** et d'une **tertiarisation** croissantes, mais également du niveau de **qualification** et de la **féminisation** des emplois.

Dans l'approche sociologique, la structure sociale peut s'analyser en termes de **classes sociales** (inspiration marxiste) ou de **strates** (inspiration weberienne).

La pertinence de **l'analyse en termes de classes sociales** est affaiblie par les mutations de la structure sociale au cours des Trente Glorieuses (moyennisation), mais la fragilisation des trajectoires lui redonne du crédit.

L'identification à un groupe social est brouillée par d'autres logiques identitaires qui s'y articulent (rapports de genre) et est affaiblie par la multiplication des facteurs d'individualisation.

1 La structure sociale est hiérarchisée et en perpétuelle mutation

a. La diversité des modes de stratification sociale

DOSSIER 1A

- ▶ La **stratification sociale** désigne l'ensemble des systèmes de différenciation sociale basés sur la distribution inégale des ressources et des positions dans la société. Les principes qui régissent la stratification sociale peuvent varier sensiblement d'une société à une autre.
- ▶ La stratification sociale repose sur différents critères, certains d'ordre socio-économique (statut professionnel, revenus, prestige...), d'autres d'ordre plus démographique (place dans le cycle de vie, genre, origine ethnique, lieu de vie...).
- ▶ La division en **classes sociales** est un mode de stratification parmi d'autres. D'autres logiques d'organisation de la société existent comme le système des castes et la division de la société en ordres qui reposent notamment sur la naissance.
- ▶ La **nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS)** de l'Insee donne en France une lecture de la stratification sociale selon la profession. Elle distingue différents groupes rassemblant des populations présentant une certaine **homogénéité sociale**.

b. Les principales mutations de la structure sociale

DOSSIER 1B

- ▶ La **structure sociale** s'est profondément modifiée depuis l'après-guerre du fait des mutations de l'économie. Le mouvement de **salarisation** s'est accentué tandis que les progrès techniques dans le secteur primaire et secondaire, mais aussi l'amélioration du niveau de vie favorisaient la **tertiarisation** de l'économie.
- ▶ Le besoin accru en actifs qualifiés a conduit à une progression des PCS de cadres et professions intermédiaires. Le **niveau de qualification** des actifs a ainsi fortement progressé. Le **taux d'activité des femmes** a par ailleurs sensiblement augmenté depuis le milieu des années 1970.

2 Les sociologues ont différentes conceptions de la structure sociale

a. Marx et Weber, deux visions de la structure sociale

DOSSIER 2A

- ▶ Karl Marx montre que la société tend à se polariser en deux **classes sociales**: les bourgeois, qui détiennent les moyens de production et les prolétaires qui ne disposent que de leur force de travail. Ces groupes sociaux sont des **classes en soi** puisque les individus qui les composent partagent des conditions de vie objectives. Il s'agit donc de personnes qui ont la même position dans les rapports de production et d'exploitation. Une **classe pour soi** est une classe dont les personnes ont conscience de leurs intérêts communs et sont capables de lutter pour les défendre.
- ▶ Max Weber propose une **théorie multidimensionnelle** dans laquelle la classe sociale (ordre économique) n'est qu'une dimension de la stratification sociale avec le critère des **partis** (ordre politique) et des **groupes de statut** (ordre social)

Mots-clés

La **stratification sociale** désigne le fait que toute société produit un système de différenciation, de hiérarchisation des positions sociales.

Les **PCS** correspondent à une classification des actifs et inactifs en âge de travailler dans des catégories présentant une certaine homogénéité sociale à savoir une proximité de comportements culturels, de consommation, politiques, etc.

Le processus de **salarisation** est caractérisé par la progression de la part des salariés dans la population active alors que celle des indépendants régresse.

La **tertiarisation** désigne le processus de développement du secteur tertiaire (services et commerce).

Le **taux d'activité des femmes** mesure la part des femmes actives dans l'ensemble de la population des femmes en âge de travailler.

Une **classe sociale** représente tout groupe connaissant la même situation, caractérisée par les mêmes chances de disposer de certains biens et services.

Un **groupe de statut** regroupe des membres disposant d'un même degré de prestige social associé à leur statut social.

La **moyennisation** décrit le processus de constitution d'une vaste classe moyenne.

l'**individualisation** décrit l'autonomie croissante des individus par rapport au groupe. Il s'agit d'une affirmation de la liberté individuelle et non pas d'une forme d'égoïsme ou de repli sur soi, que décrit l'**individualisme**.

L'individu peut avoir un **groupe de référence**, virtuel ou réel, différent de son groupe d'appartenance, auquel il s'identifie subjectivement. Il adopte ses normes et ses valeurs.

qui établit une hiérarchie de prestige. Cette vision en termes de **strates sociales** repose sur l'idée d'une continuité des groupes sociaux plutôt que de **classes sociales** distinctes et inscrites dans des rapports de domination.

b. L'affaiblissement des logiques de classe

DOSSIER 2B

- Durant les Trente Glorieuses, **Henri Mendras** propose une vision de la société sur le modèle d'une toupie, dans laquelle une vaste « **constellation centrale** » constitue le groupe social qui absorbe d'autres groupes.
- Cette présentation permet de décrire le phénomène de **moyennisation** qui s'explique par le développement de la société de consommation, l'amélioration des salaires et des conditions de travail, mais aussi par l'affaiblissement des conflits et une conscience de classe moins marqués au sein d'une classe ouvrière dont les effectifs se réduisent dès le milieu des années 1970 et dont le niveau de vie progresse.

c. L'analyse en termes de classes garde une pertinence

DOSSIER 2C

- La fin des Trente Glorieuses marque le ralentissement de la croissance du pouvoir d'achat des populations les plus modestes et leur exposition croissante à la montée du chômage et de la précarité. On assiste à nouveau à une croissance des inégalités salariales mais aussi patrimoniales.
- Pierre Bourdieu montre dans sa représentation de l'**espace social** que les inégalités se maintiennent entre groupes sociaux, du fait d'une répartition inégale des **capitaux** économiques et culturels, mais aussi à l'intérieur de chacun d'eux (fractions inférieures et supérieures de classes).
- Il est ainsi possible de penser que les logiques de classe n'ont jamais véritablement disparu. De fait, la grande **bourgeoisie** est parvenue à conserver sa capacité à défendre ses intérêts et à transmettre son patrimoine. Elle reste une classe en soi et pour soi selon Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot. Parallèlement, les catégories populaires précarisées subissent de nouvelles formes de domination.

3 Les mécanismes d'identification à un groupe social se sont complexifiés

a. L'articulation des différents critères de stratification sociale

DOSSIER 3A

- Se limiter aux classes sociales et les prendre comme des ensembles cohérents, c'est oublier certains **autres critères de différenciation**. Ainsi, quelle que soit leur classe sociale, les femmes connaissent souvent des **inégalités** ou des **discriminations** qui leur sont propres mais le plus souvent la division du travail se juxtapose très étroitement à sa division sexuelle.
- L'âge est une variable qui semble de plus en plus importante. Les jeunes ne connaissent toutefois pas les mêmes difficultés selon leur origine sociale. Les logiques de genre, d'âge ou de classe sociale peuvent se compléter.
- De même, l'origine des personnes, leur nom ou leur couleur de peau sont autant de sources d'inégalité et de domination que la logique de classe sociale ne peut résumer mais qui s'articulent avec elle et même avec les inégalités de genre (exemple des nounous).

b. L'individualisation complexifie l'identification à un groupe social

DOSSIER 3B

- L'**individualisation** participerait à affaiblir l'influence des déterminations de classes sur les individus. Les individus développeraient ainsi des pratiques diversifiées et moins strictement liées à leur appartenance sociale. Selon Bernard Lahire, l'expérience des individus est plurielle parce qu'ils sont socialisés dans des contextes variés.
- Cela peut conduire à une diversification des statuts sociaux des individus. Ainsi la socialisation anticipatrice, atteste de situations de décalages entre le **groupe d'appartenance** et le **groupe de référence**.

Ne pas confondre

Classe sociale et PCS

Les **classes sociales** sont une approche dans laquelle les différents groupes sociaux peuvent entretenir des rapports de domination et/ou d'exploitation. Les **PCS** ne sont qu'un outil statistique, qui regroupe les individus dans des catégories construites selon des critères objectifs comme la position socioprofessionnelle. Mais ces catégories ne constituent pas des classes sociales.

Strate sociale et classes sociales

Les **strates sociales** sont une vision concurrente de l'analyse en termes de **classes**. Parler de strate sociale implique de considérer que les rapports de domination et les inégalités entre classes ne sont pas essentiels à l'analyse de la société. À l'instar des groupes de statut dans l'analyse de Max Weber.

Chiffres clés



Les employés représentent **29 %** de la population active contre **25 %** pour les professions intermédiaires et **20 %** pour les ouvriers.



La «classe moyenne» (les ménages gagnant entre **75%** et **200%** du revenu médian) a vu sa part reculer de **64 %** en 1985 à **61 %** des ménages en 2015 en moyenne dans les pays de l'OCDE.



Le taux d'activité des femmes est passé de **46 %** au début des années 1960 à **67,2 %** en 2017 pour les femmes de 15 à 64 ans.



Toute société évoluée admet plusieurs hiérarchies, disons plusieurs escaliers permettant de quitter le rez-de-chaussée où végète le peuple massif de base (...). De l'une à l'autre, selon les siècles et selon les lieux, il y a des oppositions, ou des compromis, ou des alliances; parfois, il y a même confusion.»

Fernand Braudel, *La dynamique du capitalisme*, 1985

COMMENT ANALYSER LA STRUCTURE SOCIALE ?

Structure sociale : répartition de la population en groupes sociaux différenciés.
Exemple : structure Sociale de l'ancien Régime = 3 ordres

- Noblesse
- Clergé
- Tiers Etats

QUOI ?

La différenciation sociale est basée sur la distribution inégale :

- & [Des ressources
 Des positions dans la société

Stratification sociale : ensemble des systèmes de différenciation

Les plus connus

Les classes sociales



J'appartiens à la classe ouvrière.

La nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS)



Je suis dans le groupe socioprofessionnel des agriculteurs exploitants.

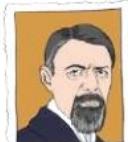
! Ce n'est pas une hiérarchie sociale de droit comme les ordres ou castes.

CONCEPTS



KARL MARX
(1818-1883)

- Rapport de domination
 → La société est polarisée en 2 classes sociales
 Les bourgeois déterminent les moyens de production
 Les prolétaires ne possèdent que leur force de travail
 → Classe en soi



MAX WEBER
(1864-1920)

- Continuité des groupes sociaux
 → Théorie multidimensionnelle
 Classe sociale (ordre économique)
 Parti (ordre politique)
 Groupe de statut (ordre social)
 → Vision en strates sociales



HENRI MENDRAS
(1927-2003)

- Affaiblissement de la logique de classes
 → Vision de la société sur le modèle d'une toupe
 Une vaste "constellation centrale" constitue le principal groupe social
 → Permet de décrire le phénomène de **moyennisation**



PIERRE BOURDIEU
(1930-2002)

- Fin des 30 glorieuses
 L'analyse en terme de classe est pertinente
 → Les inégalités se maintiennent entre groupes sociaux du fait de la répartition inégalitaire du capital économique, social et capital culturel
 → Bourgeoisie = classe en soi et pour soi

ÉVOLUTION

Mutation de l'économie

- Modification de la structure sociale mi-XXe siècle.
 Mouvement de **salarisation**
 Tertiairisation de l'économie
 ↑ du niveau de **qualification**
 ↑ du taux d'activité des femmes

MÉCANISMES D'IDENTIFICATION A UN GROUPE

→ Se sont complexifiés : la stratification sociale se fait selon d'autres critères de différenciation.

Les critères discriminants

- Âge
- Genre ♂ ♀
- Origine ethno-raciale
- Nom
- Lieu de résidence...

L'individualisation



Je suis unique !

- Socialisation plurielle
 BERNARD LAHIRE
 "L'homme pluriel!"
 → Socialisation antiopatrice

Les discriminations dépassent stricto sensu la logique de classe.

↓
 Les individus développent des pratiques moins liées à une appartenance sociale : cela affaiblit l'influence des déterminants de classe.

1 Définir les principales notions

Retrouvez la ou les bonne(s) réponse(s).

1. Pour Marx, les classes sociales :

- a. peuvent être des classes en soi et des classes pour soi.
- b. sont un critère d'analyse de la structure sociale parmi d'autres.
- c. sont nécessairement en lutte.

2. L'idée de stratification sociale :

- a. n'implique pas de penser qu'il existe des rapports de domination entre groupes sociaux.
- b. suppose de classer les groupes sociaux sur une échelle unique.
- c. a été remise en cause par la moyennisation de la société française.

3. L'analyse de Max Weber :

- a. conteste la pertinence de l'analyse en termes de classe sociale.
- b. s'appuie sur trois critères de classification.
- c. a inspiré les travaux de Pierre Bourdieu sur les ressources des groupes sociaux.

4. Pierre Bourdieu analyse la structure sociale :

- a. en termes d'espace social.
- b. en fonction du volume de revenus et de patrimoine
- c. en fonction du volume de capitaux économiques, culturels et sociaux.

2 Compléter un texte de synthèse

Complétez le texte ci-dessous à l'aide des termes suivants.

1. différenciation 2. moyennisation 3. classe 4. clivages sociaux 5. chômage 6. Alexis de Tocqueville
 7. domination 8. lutte des classes 9. bourgeoisie 10. Henri Mendras

En 1840 dans *De la démocratie en Amérique*, [a...] prédisait que la démocratie entraînerait le développement d'une «passion pour l'égalité». Elle aurait pour conséquence à terme une disparition de la logique de [b...]. La période des Trente Glorieuses semble lui donner raison. Le niveau de vie progresse et de plus en plus de personnes disent appartenir à la «classe moyenne», qui constitue selon [c...] une vaste «constellation centrale» intégrant la majorité des Français. Cela signifie aussi que la classe ouvrière perd de son importance. La part des ouvriers dans la population active diminue et l'idée de [d...] est abandonnée par beaucoup tandis que les inégalités diminuent, entretenant l'impression que la [e...] de la structure sociale est une réalité.

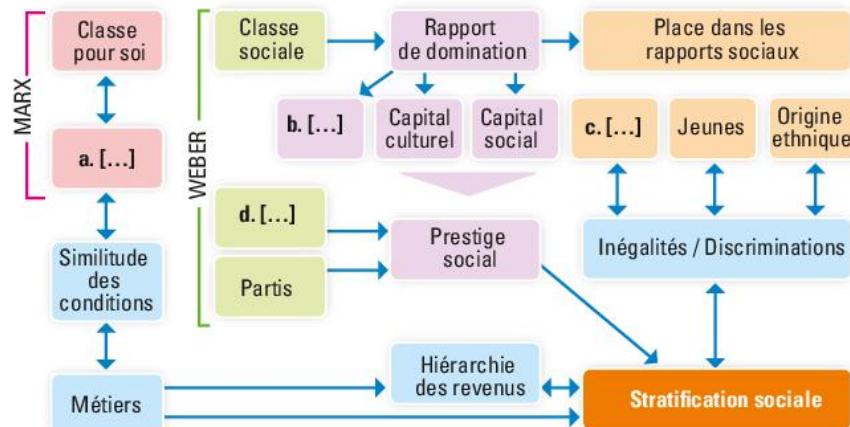
Pourtant, la fin des Trente Glorieuses marque la recomposition de la [f...] dont le patrimoine avait été partiellement détruit par les guerres. De plus, le ralentissement de la croissance rend plus visible, notamment depuis les années 1990, l'affaiblissement du pouvoir d'achat des populations les plus fragilisées par la progression du [g...] et de la précarité. La société se polarise.

Pour autant, on peut se demander si les classes sociales ne sont pas simplement devenues moins visibles et si d'autres critères de classement des individus ne sont pas venus atténuer l'impression que les [h...] s'estompaient. Ainsi, d'autres critères de [i...] que la classe sont apparus pertinents pour comprendre les inégalités sociales : le genre, l'origine ethnique ou encore la génération. Ils portent néanmoins tous des formes de [j...].

3 Compléter un schéma

Complétez le schéma ci-contre à l'aide des termes suivants.

1. genre
 2. classe en soi
 3. groupe de statut
 4. capital économique



Mobiliser ses connaissances

4 Compléter un tableau de synthèse du cours

Complétez les cases numérotées du tableau à l'aide des affirmations suivantes.

a. H. Mendras parle de «constellation centrale» pour désigner l'émergence d'une vaste classe moyenne. b. La part des femmes progresse dans la population active. c. Marx propose une analyse réaliste des classes sociales tandis que Weber priviliege une lecture nominaliste et multidimensionnelle des strates.

d. L'individu peut adopter les normes et valeurs d'un groupe de référence. e. les PCS donnent une mesure de la stratification sociale. f. Les ouvrières illustrent cette «intersectionnalité» à savoir le caractère transversal des inégalités.

Les caractéristiques de la structure sociale	L'analyse sociologique de la structure sociale	La complexification des mécanismes d'identification à un groupe social
<p>1 Les dimensions de la stratification</p> <ul style="list-style-type: none">– La stratification sociale désigne le découpage des sociétés humaines en catégories hiérarchisées, présentant en leur sein une certaine homogénéité.– ...– La classe sociale est une forme de stratification sociale.– Il existe d'autres critères de stratification sociale que le groupe socioprofessionnel (genre, âge lieu de résidence, etc.).	<p>3 Les analyses de Karl Marx et de Max Weber</p> <ul style="list-style-type: none">– Karl Marx les antagonismes de classe reposent sur la position dans les rapports de production. La lutte des classes est possible si la classe en soi devient classe pour soi.– Chez Max Weber, la hiérarchie sociale est fondée sur l'ordre économique (la classe), l'ordre social (le prestige des groupes de statut), l'ordre politique (lutte pour le pouvoir).– ...	<p>5 L'articulation des différents critères de stratification sociale</p> <ul style="list-style-type: none">– Les logiques de classes ne suffisent pas pour décrire toutes les formes d'inégalités– Certaines catégories de la population subissent de manière concomitante plusieurs formes de domination : ainsi les logiques de classe peuvent s'articuler avec celles de genre ou de race– ...
<p>2 Les principales mutations de la structure sociale</p> <ul style="list-style-type: none">– La société française est caractérisée par un processus croissant de salarisation.– Avec la progression de la tertiarisation de l'économie, les besoins en actifs qualifiés se développent.– ...	<p>4 Portée et limites de l'analyse en termes de classe</p> <ul style="list-style-type: none">– Un processus de moyennisation accompagne l'amélioration du niveau de vie et la tertiarisation et affaiblit la portée de l'analyse en termes de classe.– ...– Pierre Bourdieu propose une analyse de l'espace social dans laquelle les classes sociales se distinguent selon le volume et la nature du capital détenu (économique, social et culturel).– La précarisation de l'emploi et le maintien des classes bourgeois et dominantes attestent toujours de logiques de classes.	<p>6 L'individualisation et l'affaiblissement de l'identification à un groupe social</p> <ul style="list-style-type: none">– L'individualisation affaiblit l'influence des déterminations de classes sur les individus.– ...– La structure sociale est plus complexe et de multiples critères d'identification (âge, genre, origine...) participent à la construction de l'identité sociale– Le groupe d'appartenance

5 Associer un terme à sa définition

Reliez les termes suivants à la définition qui correspond.

1. strate sociale 2. classe sociale 3. classe en soi 4. classe pour soi 5. groupe de statut

a. Tout groupe connaissant la même situation, caractérisée par les mêmes «chances» de disposer de certains biens et services.
b. Fait de partager une même position dans les rapports de production. Ce qui génère une situation et des intérêts communs.
c. Représentation de la structure sociale fondée sur l'idée que les groupes sont hiérarchisés sans forcément être en opposition.

d. Un regroupement des individus en fonction du prestige social, c'est-à-dire du degré de considération attribué par une société à une situation donnée.
e. Une classe ayant conscience d'elle-même, c'est-à-dire de la convergence des intérêts et de la possibilité de les défendre en se mobilisant.

6 Retrouver des arguments théoriques

Complétez le tableau ci-dessous en associant les éléments théoriques suivants au(x) théoricien(s) auxquels ils se rapportent.

a. La structure sociale est organisée autour de deux classes sociales antagoniques. b. La lutte des classes est possible si une classe en soi devient classe pour soi. c. Les groupes sociaux sont décrits à partir de critères économiques et culturels. d. Les groupes sociaux se distinguent par la nature et le volume de capital détenu. e. Une vaste «constellation centrale» représentée sous forme d'une toupee absorbe une partie croissante de la population. f. Les classes sociales sont un critère d'analyse de la structure sociale parmi d'autres (ordre économique).

g. La société française se moyennise au cours des Trente Glorieuses. h. Les individus sont aussi classés en fonction d'un ordre social (prestige) et d'un ordre politique (partis). i. Le conflit entre les groupes sociaux n'a pas d'importance centrale. j. Les classes sont divisées en fraction de classes à l'instar de la classe supérieure qui peut être dominante ou dominée.

Marx	Weber	Bourdieu	Mendras

7 Retrouver des facteurs explicatifs de la structure sociale

Classez les facteurs suivants dans le tableau ci-dessous selon qu'ils expliquent la moyennisation de la société ou qu'ils déterminent l'évolution de la structure sociale.

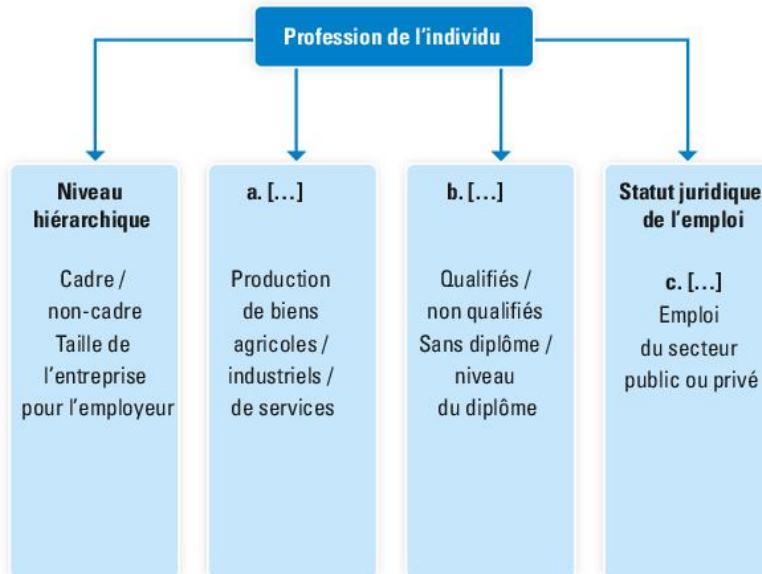
- a.** Fort niveau de croissance au cours des Trente Glorieuses : le pouvoir d'achat a progressé de 4,3 % par an entre 1945 et 1975, soit un doublement en 20 ans.
- b.** Démocratisation de l'enseignement qui a favorisé la mobilité sociale.
- c.** Entrée croissante des femmes sur le marché du travail du fait de leur émancipation culturelle et économique.
- d.** Homogénéisation des comportements, des pratiques et des styles de vie notamment au travers de la diffusion des biens de consommation et des biens culturels mais aussi de la généralisation des loisirs (et de la consommation de masse).
- e.** Expansion numérique de «nouvelles classes moyennes salariées» travaillant dans le secteur tertiaire (cadres, professions intermédiaires, employés).
- f.** Les «cols blancs» présentent des similitudes dans leurs modes de vie et participent à affaiblir la conscience de classe.
- g.** Les besoins croissants des entreprises en actifs qualifiés expliquent la massification scolaire et la progression du niveau de qualification des actifs : la part d'une génération accédant au baccalauréat est passée de 13 à 28% entre 1945 et 1975 alors que le nombre d'emplois de cadres et de professions intermédiaires doublait.
- h.** Développement de l'État providence qui, par la redistribution, atténue les disparités sociales.
- i.** Réduction des emplois d'indépendants (artisans, commerçants, agriculteurs) du fait de la concentration des entreprises et des gains de productivité dans l'agriculture : l'emploi salarié progresse fortement puisque les indépendants représentaient, en 1946, le tiers de la population active contre 11% aujourd'hui.
- j.** «Embourgeoisement» des ouvriers les plus qualifiés au cours des Trente Glorieuses. Ils accèdent à la propriété et aux biens de consommation : cela contribue à affaiblir les identités de classe.

Facteurs explicatifs des mutations de la population active	Facteurs explicatifs de la moyennisation de la société

6 Comprendre la construction des PCS

1. Placez dans le graphique ci-dessous les critères déterminant la proximité sociale entre les membres d'une même PCS.

1. secteur d'activité 2. salarié/indépendant 3. niveau de qualification



2. Donnez un titre à chacune des sous-rubriques.



Tout pour réviser

Le vocabulaire à maîtriser

Réalisez votre lexique de vocabulaire pour ce chapitre à partir des mots-clés suivants.

- Stratification sociale, inégalités, domination, PCS
➡ **Dossier 1A, p. 210**
- Structure sociale, salariés, indépendants, salarisation, tertiarisation, qualification, féminisation de la population active ➡ **Dossier 1B, p. 212**
- Classe sociale, classe en soi, classe pour soi, groupe de statut, strate ➡ **Dossier 2A, p. 214**
- Moyennisation, « constellation centrale »
➡ **Dossier 2B, p. 216**
- Capital social, économique, culturel, espace social, différences inter et intra-classe rapports de genre, domination, discrimination, intersectionnalité
➡ **Dossier 3A, p. 222**
- Groupe d'appartenance, groupe de référence, individualisation/individualisme, habitus
➡ **Dossier 3B, p. 224**.

En première

- **Chapitre 6:** socialisation
- **Chapitre 7:** groupes sociaux, PCS, individualisation/individualisme

En seconde

- **Chapitre 4:** socialisation primaire, secondaire, différentielle
- **Chapitre 6:** inégalités, qualification

Ne pas confondre

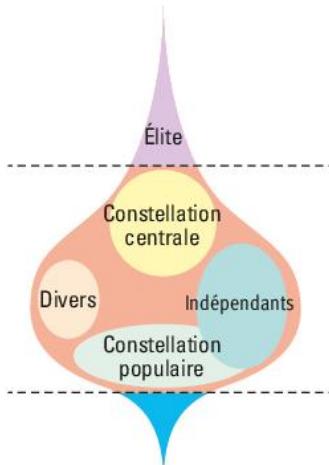
Assurez-vous de bien maîtriser les phénomènes ou concepts suivants en vous entraînant à les distinguer.

- Capital économie, social et culturel
- Classe et groupe de statut
- Classe ouvrière et classes populaires
- Classe sociale et strate sociale
- Groupe d'appartenance et groupe de référence
- Groupe social et PCS
- Individualisme et égoïsme
- Rapports de classe et rapport de genre
- Salarisation et tertiarisation
- Stratification sociale et inégalités

Les schémas ou tableaux de synthèse à retenir

Synthétisez vos connaissances dans des schémas ou des tableaux notamment sur les thèmes de la liste suivante. Appuyez-vous sur ceux proposés dans les dossiers de ce chapitre.

- Schéma sur les facteurs de la hiérarchisation
➡ **Dossier 1A, p. 210**
- Schéma sur les oppositions de classe chez K. Marx
➡ **Dossier 2A, p. 214**
- Tableau sur les trois dimensions de la stratification sociale chez M. Weber ➡ **Dossier 2A, p. 214**
- La toupie d'H. Mendras ➡ **Dossier 2B, p. 216**



Henri Mendras à travers la métaphore de la **toupie** présente la société comme organisée autour d'une « constellation centrale ». Cette constellation centrale tend à absorber progressivement les membres groupes sociaux en brouillant les frontières entre les strates de la société. Chez Marx, la population était au contraire absorbée par le prolétariat.

- Tableau sur les facteurs de la moyennisation et de déclin des classes sociales/sur le maintien d'une pertinence de l'analyse en termes de classe sociale ➡ **Dossier 2C, p. 218**
- Schéma sur la stratification sociale
Mobiliser ses connaissances, p. 230

Les auteurs à connaître

- **Karl Marx** sur la définition des classes sociales
- **Max Weber** sur l'analyse pluridimensionnelle de la structure sociale
- **Alexis de Tocqueville** sur la démocratie comme processus d'égalisation sociale
- **Henri Mendras** sur le processus de moyennisation et la constellation centrale
- **Pierre Bourdieu** sur la représentation de l'espace social selon le volume et la nature du capital détenu par les différentes classes sociales et fraction de classe sociale.

Les mécanismes à comprendre

Assurez-vous que vous avez repéré les mécanismes à comprendre. Par exemple :

- Comment la population active a-t-elle évolué depuis 30 ans ?
- Quelles sont les caractéristiques d'une classe sociale chez K. Marx ?
- En quoi l'approche de la stratification sociale est-elle multidimensionnelle chez Weber ?
- Par quels mécanismes la société se moyennise-t-elle au cours des Trente Glorieuses ?
- En quoi l'analyse en termes de classes sociales garde-t-elle une pertinence ?
- Quels facteurs participent à déstabiliser la classe moyenne ?
- Comment les rapports de classes s'articulent-ils avec des rapports de genre et /ou de classe ?
- En quoi l'individualisation participe-t-elle à affaiblir les identifications de classe ?

Les problématiques possibles pour la partie 3 de l'EC ou la dissertation

- Qu'est-ce qui distingue l'analyse de la structure sociale par Max Weber et par Karl Marx ?
- Quelle est l'actualité de l'analyse de la structure sociale par Max Weber et Karl Marx ?
- L'analyse en termes de classes sociales est-elle pertinente pour rendre compte de la structure sociale ?
- Assiste-t-on à un retour des classes sociales ?
- Observe-t-on toujours une dynamique de moyennisation de la structure sociale ?
- Assiste-t-on à une déstabilisation de la classe moyenne ?
- Vous montrerez qu'il existe une multiplicité de critères pour rendre compte de la structure sociale.
- L'individualisation croissante affaiblit-elle l'identification à une classe sociale ?

Idées de sujets disciplinaires pour le Grand oral

- Qui sont les ouvriers aujourd'hui ?
- L'hétérogénéité de la classe moyenne / de la classe populaire
- Enquête en sociologie sur les classes sociales
- La sociologie des groupes professionnels : l'exemple des caissières
- Classer selon des critères ethno-raciaux : le débat autour des statistiques ethniques

Idées de sujets interdisciplinaires pour le Grand oral

Avec les arts

- Sociologie des intermittents du spectacle
- Les pratiques culturelles selon les groupes sociaux

Avec l'HGGSP

- L'histoire des banlieues rouges
- La stratification spatiale et son évolution à Paris
- La gentrification : un exemple de mixité sociale dans l'espace urbain ?

Avec Humanités, littérature et philosophie

- La frustration relative et le « paradoxe d'Easterlin »
- Les classes sociales dans la littérature naturaliste

Avec langues, littératures et cultures étrangères

- La figure du « hobo » dans la littérature étasunienne
- Classe sociale et obésité dans les pays anglo-saxons

Avec les mathématiques

- Histoire de la construction des PCS.
- La méthode de l'analyse factorielle en sociologie.

Avec le numérique et sciences informatiques

- Genre et classe chez les créateurs de start up

Avec les SVT

- Analyser les écarts d'espérance de vie selon la classe sociale
- La santé des chômeurs

Avec la physique chimie

- Analyse du réseau social selon les groupes sociaux

Pour en savoir plus

À lire

- Olivier Gallant, Xavier Lemel, *Sociologie des inégalités*, Armand Colin, 2018.
- Patrice Bonnewitz, *Classes sociales et inégalités : stratification et mobilité*, Bréal, 2015.
- Nicolas Duvoux, *Les inégalités sociales*, PUF, 2017
- C. Hugrée, É. Penissat, A. Spire, *Les classes sociales en Europe*, Agone, 2017

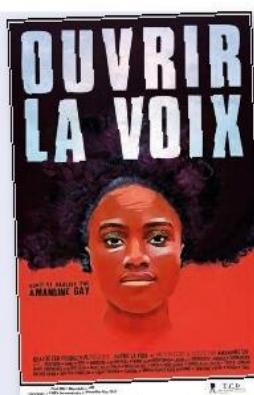
À écouter

- *La stratification, L'Antisèche*
- *La classe moyenne*, France Info
- *Virus et distance de classes ?*, France Inter



À voir

- *Ouvrir la voix*, Amandine Gay, 2017
- *Le jeune Karl Marx*, Raoul Peck, 2016
- *Les Misérables*, Ladj Ly, 2019



Épreuve composée (Parties 1 et 2)

Partie 1 **Mobilisation des connaissances (4 points)**

- 1.** Distinguez classes sociales et groupes de statut dans l'approche weberienne.

Partie 2 **Étude de document (6 points)**

- 1.** Montrez à l'aide de données chiffrées pertinentes, que le niveau de qualification de la population active a progressé en l'espace de 20 ans.
2. Présentez les principales mutations de la population active.

%	1982-84	2012-14	%	1982-84	2012-14
Secteur d'activité			Niveau de diplôme		
Agriculture	9	4	Bac + 3 et plus	6	21
Construction	8	7	Bac + 2	7	16
Industrie	18	12	Bac, brevet professionnel	10	19
Tertiaire	65	77	CAP, BEP	25	25
Niveau de qualification des professions			Aucun diplôme, CEP, brevet des collèges	52	19
Indépendants (hors prof. libérales)	13	7	Statut		
Cadres et professions intellectuelles sup.	8	16	Salarié	83	89
Professions intermédiaires	20	25	Non salarié	17	11
Employés qualifiés	19	17	Part des non-salariés parmi...¹		
Employés non qualifiés	10	13	Moins de 30 ans	7	5
Ouvriers qualifiés	19	16	30 à 49 ans	17	11
Ouvriers non qualifiés	11	5	50 ans ou plus	35	16
Genre			Part des CDI parmi...¹		
Hommes	59	52	Moins de 30 ans	74	60
Femmes	41	48	30 à 49 ans	79	81
Catégorie d'âge			50 ans ou plus	62	78
Moins de 30 ans	33	19	Part du temps partiel parmi...		
30 à 49 ans	48	53	Hommes	3	7
50 ans ou plus	19	28	Femmes	20	31

Traitements Dares (moyenne annuelle sur les années 1982 à 1984 et 2012 à 2014).

Champ : actifs occupés de France métropolitaine

Insee, Enquêtes Emploi.

Mobiliser ses connaissances pour répondre à une question de cours

(Exemple de réponse rédigée)

Étape 1 Analyser la question

- Voir méthode du chapitre 1 p. 48
- Comparez la nature du travail demandé dans les trois questions de cours suivantes :

 1. Distinguez classes sociales et groupes de statut dans l'approche weberienne.
 2. Quelles sont les caractéristiques de la stratification sociale selon Max Weber ?
 3. En quoi l'analyse des classes sociales de Max Weber se distingue-t-elle de celle de Karl Marx ?

Max Weber appréhende la structure sociale de manière pluridimensionnelle à l'aide de trois ordres que sont l'ordre économique qui comprend les classes sociales, l'ordre social, qui inclut les groupes de statut, l'ordre politique qui comprend les partis qui décrivent la compétition pour l'accès au pouvoir dans une institution donnée.

Pour Max Weber, les classes sont des groupes sociaux de grande taille réunissant les individus ayant les mêmes chances d'accéder aux biens et services. Ces classes sociales sont composées d'individus présentant des similitudes dans le niveau de leurs revenus et de leur patrimoine mais qui n'ont pas nécessairement une conscience collective d'appartenance, ce qui distingue son approche de celle de Karl Marx. Ainsi, pour Max Weber, les classes sont avant tout des constructions théoriques du sociologue pour décrire la structure sociale. On parle de vision « nominaliste » des classes sociales.

Les groupes de statut réunissent, pour Weber, des individus partageant des valeurs et un mode de vie communs et perçus par le reste de la société comme ayant un même degré de prestige, un même statut social. Le groupe de statut présente un style de vie spécifique. Les individus appartenant au même groupe de statut peuvent développer une conscience collective d'appartenance, reposant sur leur place dans la hiérarchie (selon la profession et/ou le niveau d'instruction).

S'il est probable que les individus d'un même groupe de statut appartiennent à la même classe, c'est-à-dire aient des revenus proches, a contrario, les individus formant une classe n'appartiennent pas toujours au même groupe de statut. Le mode de vie et les valeurs peuvent en effet différer fortement. Ainsi, à même niveau de revenu, les médecins forment un groupe de statut bien distinct par exemple des patrons de l'industrie dont ils ne partagent pas totalement les valeurs, le mode de vie et le même degré de prestige social.

Cette approche multidimensionnelle de Weber complexifie et enrichit l'analyse de la stratification sociale et inspirera notamment le sociologue Pierre Bourdieu.

Étape 2 Rassembler ses connaissances

- Retrouvez les critères de la stratification sociale chez Max Weber pour répondre à la question 1.

Étape 3 Organiser sa réponse

- Faites un plan de réponse à la question 1 au brouillon avant de rédiger.
- Relisez-vous.

Phrase introductive qui rappelle les trois dimensions de la stratification sociale chez Weber.

Se centrer sur les deux aspects à traiter : les classes sociales et les groupes statuts.

Insister brièvement sur la différence entre la conception de la classe sociale chez Weber et chez Karl Marx

Rajouter un complément de connaissance en soulignant la différence de logique avec l'approche « réaliste » de K. Marx.

Après avoir présenté les classes sociales, présentez les groupes de statuts.

Rappeler que la conscience d'appartenance se trouve plutôt dans l'ordre social que dans l'ordre économique.

Insister sur l'intérêt pour l'analyse de ces deux échelles de stratification qui ne coïncident pas parfaitement.

Proposer une brève phrase de conclusion qui ouvre un peu le sujet.

Entraînement

Entraînez-vous aussi sur les deux questions suivantes :

- Montrez que les catégories socioprofessionnelles sont un moyen de rendre compte de la structure sociale.
- Identifiez deux facteurs de structuration et de hiérarchisation de l'espace social.

Dissertation

Sujet : La stratification sociale n'est-elle déterminée que par des facteurs économiques ?

Doc 1

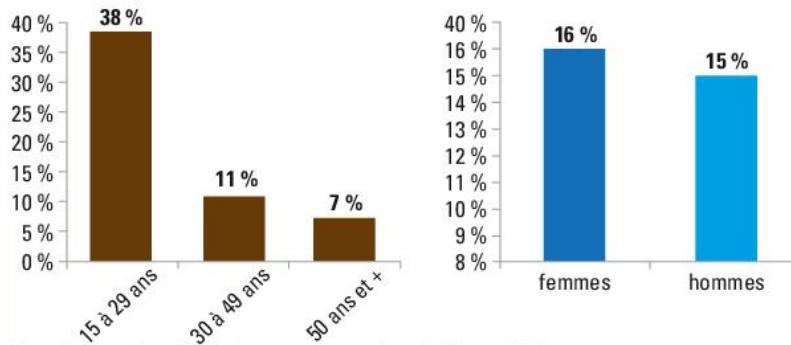
Déciles de patrimoine	Patrimoine brut		Patrimoine brut hors reste	
	2015	2010	2015	Évolution (en %)
D1	4 300	900	700	- 22
D2	12 900	3 300	3 500	6
D3	34 100	14 500	20 400	41
D4	94 900	71 400	82 300	15
D5	158 000	141 000	144 600	3
D6	215 800	198 900	194 400	- 2
D7	278 000	257 400	252 900	- 2
D8	374 500	341 600	343 500	1
D9	595 700	533 400	553 700	4

Note : Le **patrimoine brut** comprend les actifs financiers, les biens immobiliers et les autres biens durables et objets de valeur. Le **patrimoine brut hors reste** est le patrimoine brut hors véhicules, objets durables et objets de valeur.

Revenus et patrimoines des ménages,
Insee Références, 2018.

Doc 2

Taux de précarité selon l'âge et le sexe

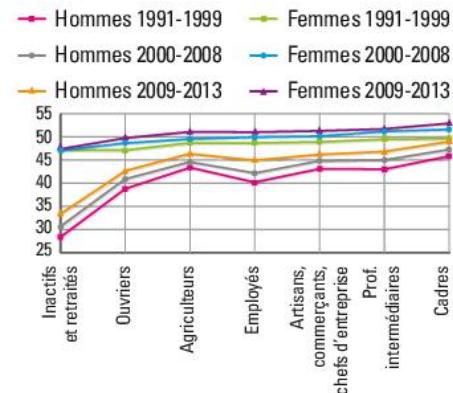


Note: Le taux de précarité mesure la part de salariés en CDD, intérimaires et apprentis parmi les personnes en emploi.

Insee, données 2018.

Doc 3

Espérance de vie à 35 ans par catégorie socioprofessionnelle



Lecture : en 2009-2013, l'espérance de vie des hommes cadres de 35 ans est de 49,0 ans, soit 6,4 ans de plus que celle des hommes ouvriers.
Champ : France métropolitaine.

Insee, échantillon démographique permanent.

Doc 3

Entre 1979 et 2006, le poids des dépenses du poste « loisirs et culture », selon la terminologie des enquêtes de l'Insee, sur les budgets des familles, est un de ceux pour lesquels l'écart entre les ménages de cadres supérieurs et les ménages d'ouvriers s'est le plus nettement amplifié, passant de 2,3 à 5,2 points. En sens inverse, les écarts relatifs aux dépenses contraintes¹ liées au logement se sont amplifiés au détriment des catégories populaires. Alors qu'en 1979, les ménages de cadres supérieurs consacraient en moyenne à leur logement une part de leurs dépenses légèrement supérieure à celle des ménages ouvriers, les premiers affectent en 2006 à ce poste de dépense une part de leur budget inférieure de 7,4 points à celle des seconds. [...] Alors que plus de la moitié des ouvriers (54 %) n'avaient fréquenté aucun [équipement culturel] au cours de l'année

précédant la première enquête (1973), ils étaient 65 % dans ce cas lors de la dernière enquête (2008). [...] Dans le même ordre d'idées, les habitudes en matière d'écoute musicale continuent de manifester des écarts prononcés selon les groupes sociaux. L'écoute de musique classique demeure ainsi en 2008 nettement plus fréquente chez les cadres supérieurs (ils sont 40 % dans ce cas) que chez les cadres moyens (26 %), les ouvriers (16 %) et les employés (18 %).

1. Les « dépenses contraintes » ou « pré-engagées » sont des sommes sur lesquelles les ménages ne peuvent arbitrer à court terme (loyers, abonnements, assurances...).

Philippe Coulangeon, *Les métamorphoses de la distinction, Inégalités culturelles dans la France d'aujourd'hui*, 2011.

Analyser l'énoncé d'un sujet et formuler une problématique

Fiche méthode

Application au sujet

Étape 1 Définir les mots-clés et délimiter le cadre spatio-temporel

- Identifier et définir les mots-clés.
- Situer le sujet dans le temps (période concernée) et dans l'espace (pays concernés).
- Si aucune indication n'est donnée, il vous faut délimiter le champ de réflexion de façon pertinente à partir de vos connaissances ou des documents.

- Donnez une première définition des termes importants du sujet.

Conseil : Vous devez ici définir la stratification sociale et bien réfléchir à la notion de « facteurs économiques ». Il ne s'agit pas d'un concept. Les facteurs économiques renvoient ici à l'analyse de Marx pour qui détenir ou non les facteurs de production détermine la place des individus dans la structure sociale : il s'agit donc de bien de place dans la division du travail mais aussi de ressources économiques comme le revenu et le patrimoine.

Étape 2 Identifier la nature du travail qui vous est demandé

- Voir méthode du chapitre 3 p. 128

- Quelle est la nature du travail demandé dans le sujet ?

Conseil : Ici, la double dialectique est claire : il s'agit de montrer dans une première partie que les facteurs économiques structurent l'organisation sociale, pour montrer dans un second temps que d'autres dimensions sont déterminantes (prestige social, genre, âge, origine socioculturelle...). Une troisième partie pourrait montrer comment les facteurs économiques et non économiques interagissent.

Étape 3 Formuler la problématique

- La problématique est définie dans le Petit Robert comme « l'art de se poser les bonnes questions ».
- Soulever un ensemble de questions liées au sujet de manière à montrer que vous avez conscience de la complexité de la réalité, des idées qui font des débats et donnent de l'intérêt au sujet.

- Recensez les questions que soulève le sujet qui vous viennent à l'esprit.

Conseil : posez-vous des questions très intuitives comme si vous vous parliez : « quels facteurs économiques déterminent la place des individus dans la hiérarchie sociale ? L'appartenance à une classe sociale suffit-elle à déterminer la position sociale ? Quels autres critères apparaissent importants (le prestige au sens weberien, le capital culturel, social au sens de Bourdieu, le genre...) ?

- Dégager la question « structurante » qui va être discutée tout au long du développement, à savoir la « problématique ». Cette question fait en général écho à vos connaissances.
- La formulation peut se faire selon un style indirect (« nous pouvons nous demander ») ou direct (une question).

Certains critères deviennent-ils plus déterminants que l'appartenance à une classe ? Peuvent-ils s'articuler avec la classe sociale (réflexion ici sur l'intersectionnalité et le cumul des positions dominées comme l'origine ethnique, le genre et la PCS). »

- Elle peut privilégier une question structurante ou deux à trois sous questions qui peuvent donner des indications sur les axes de la réponse dans le plan adopté.

- À partir de ces questions, formulez une problématique sur le sujet.

Conseil : La problématique doit reformuler la question du sujet. Une piste de reformulation : « La hiérarchie des positions sociales est-elle seulement déterminée dans la sphère économique ou dépend-elle aussi de facteurs non-économiques ? Les facteurs économiques et socioculturels peuvent-ils alors interagir entre eux ? »

Il peut être efficace de chercher l'opinion la plus généralement répandue sur le sujet et de se demander ce qui peut la valider ou au contraire l'invalider.

Épreuve composée

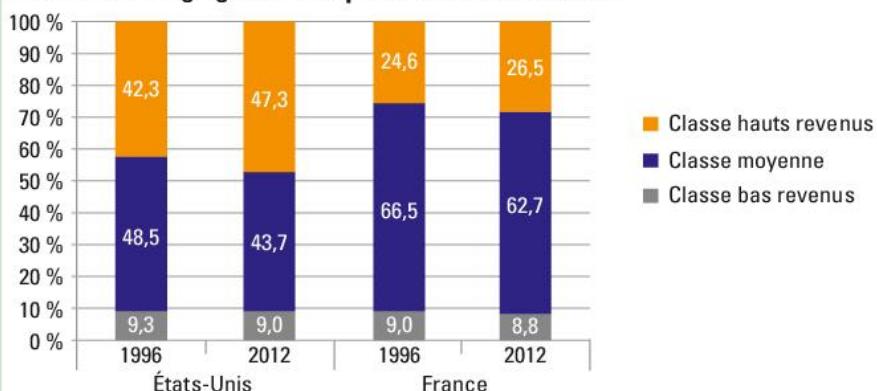
Partie 1 Mobilisation des connaissances (4 points)

Quelles sont les caractéristiques des classes sociales chez Karl Marx ?

Partie 2 Étude d'un document (6 points)

- Présentez les données concernant la France en 2012.
- À partir des données chiffrées, présentez comment a évolué la place de la classe moyenne aux États-Unis et en France.

Part du revenu agrégé¹ détenue par classe en 1996 et 2012



1. Le revenu agrégé mesure la somme de revenus détenus par chacune des classes.
Note : La classe moyenne est définie comme l'ensemble des ménages dont le revenu avant impôts est compris entre deux tiers et deux fois le revenu médian.

David Marguerit, « Classe moyenne : un américain sur deux, deux français sur trois », *La note d'analyse*, France Stratégie, février 2016.

Partie 3 Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (10 points)

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que la différenciation des groupes sociaux repose sur une diversité de critères.

Doc 1

Statut d'emploi et type de contrat	Âge			Sexe		Ensemble
	15-24 ans	25-49 ans	50 ans ou plus	Femmes	Hommes	
Emplois à durée indéterminée	43,9	77,8	77,2	77,2	72,6	74,8
Contrats à durée déterminée	28,5	8,8	4,9	11,6	7,2	9,3
Apprentis	17,2	0,2	0	1,2	1,9	1,6
Intérimaires	8	2,5	1,3	1,6	3,5	2,6

Enquête Emploi, 2016.

Doc 2

Longtemps identifiée à la question du travail ouvrier et de la misère du salariat, la question sociale s'est déplacée vers d'autres clivages. Ce sont d'abord les clivages culturels opposant les « minorités visibles » aux « Français de souche », et comme ces clivages sont associés au chômage de masse et à la ségrégation urbaine, il en a résulté une transformation profonde de la question sociale.

Sur fond d'effacement relatif des classes sociales, d'autres clivages sociaux paraissent aujourd'hui tout aussi importants que les clivages de classes. Non seulement les *gender studies* et les *post-colonial studies* mettent en évidence des inégalités non réductibles aux inégalités et aux rapports de classes.

Dubet François, « Classes sociales et description de la société », *Revue Française de Socio-Économie*, février 2012.

Dissertation

Dans quelle mesure l'analyse en termes de classes est-elle pertinente pour rendre compte de la structure sociale française ?

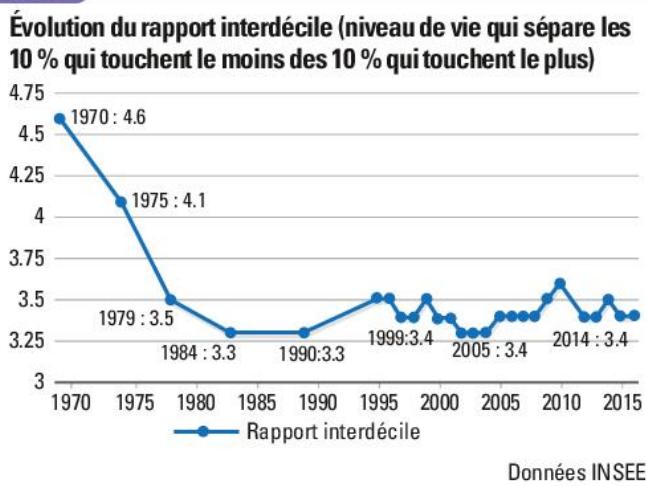
Doc 1

La sociologue Monique Pinçon-Charlot revient sur la mobilisation des habitants du très chic arrondissement parisien contre un projet de centre d'hébergement d'urgence, une fronde jamais vue qui démontre un fort sentiment d'impunité. Elle n'avait jamais assisté à un tel déferlement de violence. Lundi 14 mars au soir, la sociologue Monique Pinçon-Charlot, coauteure avec son époux, Michel Pinçon, de plusieurs ouvrages sur la bourgeoisie (*les Ghettos du gotha, Sociologie de la bourgeoisie, Voyage en grande bourgeoisie...*), assistait à la réunion publique organisée à l'université Paris Dauphine, au sujet de la construction d'un centre d'hébergement d'urgence pour SDF dans le XVI^e arrondissement, en lisière du bois de Boulogne. Ce projet, qui devrait être concrétisé d'ici l'été, s'est heurté au

refus musclé des habitants du très chic quartier parisien lors de cette réunion d'information, très virulente et rapidement écourtée. La sociologue revient sur cette mobilisation [...] : « On a assisté à la mobilisation des membres de cette classe, une classe parfaitement consciente de ses intérêts, prête à tout pour défendre son entre-soi. Ils sont arrivés à plus de 1 000 personnes... Pour quelque chose qui en plus n'est pas non plus la mer à boire : il s'agit d'un centre d'hébergement provisoire, dans un espace délimité, avec une architecture soignée... Il faut aussi rappeler que le XVI^e ne dispose que de 18 places d'hébergement, alors qu'il y a en a un millier dans chacun des autres arrondissements. »

Juliette Deborde, « Le XVI^e est l'arrondissement de l'entre-soi bourgeois », *Libération*, 17 mars 2016.

Doc 2



Doc 3

Sentiment d'appartenance à une classe sociale (en %)

« Avez-vous le sentiment d'appartenir à une classe sociale ? Et, si oui, laquelle ? »

Sentiment d'appartenance	1966	2001	2002	2010	2015
Non	39	46	47	36	35
Total Oui	61	54	53	64	65
La classe bourgeoise	4	2	2	3	1
Les classes dirigeantes	—	—	0	—	0
Les cadres	1	3	3	2	3
Les classes moyennes	13	27	22	38	38
La classe ouvrière	23	9	14	6	6
Les travailleurs, les salariés	3	2	2	1	3
Les paysans, les agriculteurs	3	1	1	1	0
Les commerçants	1	—	1	—	0
Les pauvres	3	1	1	2	3
Autre	8	6	5	10	11

Note : en raison des arrondis la somme des données d'une même colonne ne correspond pas toujours exactement au « Total Oui ».

« L'état de l'opinion », TNS-Sofres, 2016.

Doc 4

Espérance de vie à 35 ans selon la catégorie socio-professionnelle

